

MAI 2018 / N°148



**Finistère**  
Penn-ar-Bed  
LE DÉPARTEMENT

# FINISTÈRE PENN AR BED

MAGAZINE D'INFORMATION DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU FINISTÈRE

DOSSIER / P.14

# ACCOMPAGNER L'ENFANCE, LA FAMILLE ET LA JEUNESSE

MOBILISATION - TOUS ENSEMBLE POUR L'ACCESSIBILITÉ DU FINISTÈRE - P. 5

ANNÉE CULTURELLE - FINISTÈRE, TERRE DE CRÉATION ET D'INSPIRATION - P. 30-31

[finistere.fr](http://finistere.fr)



DÉCOUVREZ VOTRE  
E-PENN AR BED  
MAGAZINE EN LIGNE

## Nouvelle édition, nouveau format, nouvelles rubriques... votre magazine départemental évolue !

Lors de l'enquête menée il y a quelques mois vous nous avez confirmé à 92 % être satisfaits du *Penn Ar Bed* et trouver, à 95 %, les articles intéressants et concis. Nous proposons donc de poursuivre le travail de pédagogie et d'information réalisé à chaque numéro, en reflétant un peu plus encore la diversité et la richesse de notre territoire, en laissant plus de place aux jeunes Finistériennes et Finistériens, mais également aux projets partagés avec les régions partenaires et soutenus par l'Union européenne. Dans cette nouvelle formule, vous trouverez également plus d'illustrations des politiques de solidarité, qui fondent notre action. Les solidarités humaines, à travers l'accompagnement du quotidien des familles et des personnes, tout au long de la vie depuis la naissance : protection maternelle et infantile, enfance, collègues, insertion, handicap, vieillissement... à chaque étape, des agents du Département sont présents et des dispositifs d'accompagnement sont proposés. Les solidarités territoriales, à travers les aides apportés au développement des communes et à l'amélioration du cadre de vie des habitantes et des habitants, comme ici dans le Pays de Morlaix ou à Coray. Une dimension parfois internationale, européenne avec Le projet SANA, par exemple, associe les partenaires de trois régions européennes dans une démarche d'inclusion des personnes en situation de handicap par le sport nature. Construite pour mieux répondre à vos attentes, cette nouvelle formule de votre magazine départemental se veut le reflet de l'esprit et du dynamisme finistérien. J'espère vivement qu'elle vous plaira.



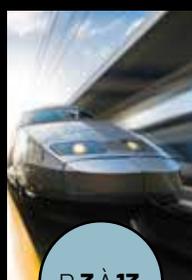
NATHALIE  
SARRABEZOLLES

Présidente du Conseil départemental  
du Finistère / Prezidantez Kuzul-  
departamant Penn-ar-bed

## Embannadur nevez, stumm nevez, rubrikennoù nevez... cheñch a ra magazin ho departamant !

Da-geñver an enklask a oa bet kaset da benn un toullad mizioù zo ho poa adlavaret deomp splann e oac'h laouen, 92 % ac'hanoch, gant *Penn ar Bed*, hag e kavec'h, 95 % ac'hanoch, e oa aes ar stumm, dedennus ar pennadoù ha berr evel zo dleet. Kinnig a reomp neuze delc'her gant al labour displegañ ha kelaouiñ a gaver e pep niverenn, en ur lakaat un tamm muioc'h c'hoazh war wel an traoù lies a ya d'ober pinvidigezh hon departamant, en ur reiñ muioc'h a blas d'ar re yaouank eus Penn-ar-Bed hag ivez d'an oberoù a vez kaset da benn asambles gant rannvroioù all ha sikouret gant Unaniezh Europa. Er magazin mod nevez-mañ e kavot ivez muioc'h askouerioù eus ar politikerezhioù kenskoazell hag a ya d'ober diazez hon oberoù. Ar genskoazell etre an dud, da lavaret eo sikour ar familhoù hag an dud war ar pemdez, a-hed o

buhez adalek o ganedigezh : gwarez ar mammoù hag ar vugale, bugaleaj, skoloù, kavout e blas er gevredigezh, namm, kozhañ... evit pep mare eus ar vuhez e vez implijidi eus servijoù an Departamant aze ha kinniget e vez peadra da sikour an dud. Ar genskoazell etre ar broioù, da lavaret eo ar sikourioù da reiñ lañs d'ar c'humunioù, da wellaat endro bevañ an dud a zo o chom enno, evel amañ e Bro Montroulez pe e Kore. Ur genskoazell etrebroadel a-wechoù, evel gant ar raktres europat SANA a adkaver en-dro dezhañ kevelerien eus teir rannvro eus Europa evit sikour an dud nammet da gavout o flas er gevredigezh dre ar sport en natur. Savet eo magazin ho departamant mod nevez abalamour da vont gwelloc'h diouzh ar pezh emaoch o c'hortoz, gantañ e fell deomp diskouez an dro-spered hag an nerzh a zo e Penn-ar-Bed. Emichañs e plijo deoc'h da vat.



P.3 À 13

**VOUS ET  
VOTRE CONSEIL  
DÉPARTEMENTAL**  
Finistérien.ne  
P.3 / Actus P.4  
Actions P.5  
Acteurs P.10



P.11 & 12

**PROJET  
EUROPÉEN P.11  
LE GRAND  
PORTRAIT P.12**



P.14 À 21

**DOSSIER**  
Enfance, famille,  
jeunesse P.14



P.22 À 27

**TERRITOIRE  
D'EXCELLENCE**  
Tout commence  
en Finistère P.22  
Les pays P.24



P.28 & 29

**BREZHONEG**



P.30 À 41

**DÉCOUVERTES**  
À l'affiche P.30  
Balade P.38  
Kiosque P.39  
Mémoire P.40



P.42 À 45

**JEUNES**



DÉCOUVREZ VOTRE  
E-PENN AR BED  
MAGAZINE EN LIGNE

Adèle James

# DOCTORANTE AU CHEVET DE L'HUÎTRE



**D**octorante au laboratoire de biologie intégrative des modèles marins à la Station biologique de Roscoff, Adèle étudie les mécanismes d'infection de l'huître par les bactéries appelées *Vibrio*.

« Nous savons que les *Vibrio* jouent un rôle dans la mortalité des huîtres. Une espèce en particulier est toujours présente, mais peut-être y a-t-il une coopération avec un virus qui lui permet de tuer plus efficacement ? » s'interroge la jeune scientifique. Comment les bactéries colonisent-elles les huîtres ? Comment induisent-elles des lésions mortelles ? Des questions auxquelles la jeune chercheuse tente de répondre. Son projet

de recherche fondamentale en écologie microbienne devrait lui permettre de décrypter les mécanismes provoquant des infections mortelles. « À terme, l'objectif est de développer des systèmes ou traitements destinés à protéger les espèces marines qui constituent une réserve alimentaire majeure et jouent un rôle important dans l'équilibre de la biodiversité des océans. » Adèle James a reçu une bourse L'Oréal-Unesco pour les femmes et la science afin d'accompagner la suite de sa carrière, avec 19 autres doctorantes et 10 post-doctorantes. Elle a été sélectionnée parmi 1000 candidates dans divers domaines scientifiques.



VIDÉO SUR  
E-MAG-PENNBED.FR

## ACTUS

## LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL RECRUTE

## ET SI VOUS DEVENIEZ ASSISTANT FAMILIAL ?

Près de 2 000 enfants résidant dans le Finistère sont concernés par la mise en place d'une mesure de protection et 60 % d'entre eux, qui ne peuvent plus rester au domicile de leurs parents, sont confiés à des assistants familiaux qui les accueillent chez eux. C'est un métier qui demande de faire preuve de beaucoup d'écoute et de tolérance, les assistants familiaux ayant un rôle à jouer pour aider les enfants à devenir des adultes autonomes et épanouis. L'assistant familial est intégré dans une équipe composée de professionnels sociaux et médico-sociaux, au sein de laquelle il a toute sa place. Le Conseil départemental s'est engagé dans une campagne de recrutement de ces professionnels travailleurs sociaux, afin d'en stabiliser le nombre et de garantir un accueil familial de qualité. En effet, les nouveaux assistants familiaux recrutés bénéficient de formations, l'une obligatoire et l'autre initiale réalisée en cours d'emploi, qui préparent aux épreuves du diplôme d'État.



RENSEIGNEMENTS  
Conseil départemental du Finistère, service Gestion  
ressources des assistants familiaux (SGRAF)  
Numéro vert : 0 800 849 272



©BERNARD GALERON

## MARQUE TOUT COMMENCE EN FINISTÈRE



VOUS POUVEZ LE RECEVOIR SUR SIMPLE DEMANDE À  
[toutcommenceenfinistere@gmail.com](mailto:toutcommenceenfinistere@gmail.com)

## UN TROPHÉE NATIONAL DE LA COMMUNICATION

Le magazine anniversaire des 5 ans de la marque a reçu à Cannes le Trophée du meilleur magazine d'information réalisé par un organisme public (l'Agence Finistère 360°). Ce magazine a été imaginé pour célébrer les 5 ans de la marque et mettre à l'honneur les ambassadeurs qui la font vivre. On y trouve des portraits, des informations pratiques, des BD, des textes littéraires, des infographies sur le fonctionnement de la marque, afin de poursuivre le développement des partenariats gagnant-gagnant avec les 1200 ambassadeurs.



+ D'INFOS SUR  
[www.fcpe.asso.fr](http://www.fcpe.asso.fr)

## COVOITURAGE SUR LE GRAND OUEST

## OUESTGO.FR, ON SERA PROCHE !



Besoin de covoiturage en Bretagne et dans le Grand Ouest ? Sur [ouestgo.fr](http://ouestgo.fr), conducteurs et passagers s'inscrivent gratuitement pour déposer leurs trajets quotidiens ou occasionnels dans le Grand Ouest.

Pour tous les covoiturages du quotidien (domicile-travail, évènementiels...), les particuliers, les entreprises, les associations, les collectivités locales de l'Ouest peuvent créer et animer leur communauté. À vocation solidaire, [ouestgo.fr](http://ouestgo.fr) propose des solutions de mobilité aux personnes en recherche d'emploi ou isolées, grâce à des particuliers volontaires pour les accompagner. Compatible avec BreizhGo, bzh et Destinéo.fr, le site [ouestgo.fr](http://ouestgo.fr) combine les solutions de covoiturage et les offres régionales de transport collectif de Bretagne et des Pays de la Loire. Avec Ouestgo, on se rapproche ! Ouverture du site courant mai.

72<sup>E</sup> CONGRÈS DE LA FCPE AU QUARTZ

## « IMAGINER ENSEMBLE L'ÉCOLE DE DEMAIN »

La Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (FCPE), organise son 72<sup>e</sup> congrès au Quartz à Brest les 19, 20 et 21 mai. Un congrès résolument tourné vers l'avenir puisque les participants s'attacheront durant trois jours à imaginer l'école de demain. Inspiré par les grands idéaux humanistes et de progrès social, la FCPE, créée en 1947, fonde son action sur les valeurs républicaines de liberté, solidarité, laïcité, égalité en particulier égalité d'accès à l'éducation et à la culture. Son action au sein du mouvement social en fait un partenaire important des pouvoirs publics. La FCPE est présente dans toutes les instances de participation de l'Éducation nationale.



Le 19 février, les acteurs économiques, sociaux, culturels et les représentants des collectivités publiques ont lancé la mobilisation pour renforcer l'accessibilité du Finistère.



# TOUS ENSEMBLE POUR L'ACCESSIBILITÉ DU FINISTÈRE !

Face à la multiplication d'annonces et de rapports réclamant une pause dans la programmation des projets d'infrastructures de transports, la Présidente du Conseil départemental a invité les représentants de différents secteurs d'activité du département à se mobiliser. Tous ont répondu présent.



Le 7 mars, les élus au départ de Brest

Nathalie Sarabezolles devant les élus locaux

La parole des Finistérien.ne.s a été portée au plus près des lieux de décision. Le 7 mars les conseillers départementaux, accompagnés de représentants de la métropole, de la CCI et de l'AMF sont "montés" à Paris! Objectif : sensibiliser les parlementaires aux enjeux de l'équilibre du territoire qui devront guider nos représentants dans leur travail d'élaboration de la future loi d'orientation des mobilités.

À la maison de la Bretagne, la délégation a été rejointe par les quatre sénateur.rice.s et un des huit député.e.s du Finistère. Puis elle a été reçue et écoutée par Monsieur Hervé Maurey, président de la commission Aménagement du territoire du Sénat. La question de l'accessibilité est particulièrement importante pour notre département. L'actualité ap-

pelle une réaction immédiate et une mobilisation de grande ampleur pour la desserte ferroviaire. Améliorer les liaisons de Brest et Quimper avec Rennes reste une nécessité.

**« Sensibiliser les Parlementaires aux enjeux de l'équilibre du territoire. »**

Le projet LNOBPL (liaisons nouvelles Ouest Bretagne Pays-de-la-Loire) doit être mené à terme permettant de mettre Quimper et Brest à 1h30 de Rennes et à 3h de Paris. Cela en complémentarité avec les aménagements programmés des routes, ports et aéroports compris dans le contrat Plan État Région 2015/2020. Face à l'éloignement géographique, il est impératif que le déploiement de l'accès au très haut débit soit également le plus rapide en Finistère.



Le TGV en gare de Brest

## PENN AR BED EN LIGNE



## ACTION

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU FINISTÈRE

Le Conseil départemental a adopté le 2 février dernier un budget de 971,43 M€.  
Un budget équilibré pour les solidarités et l'avenir de notre territoire.

# BUDGET 2018 : SINCÈRE ET SOLIDAIRE

**Solidarité et investissement : le cap est maintenu ! Les politiques sociales restent au cœur des missions et donc du budget du Département.** 480,67 M€ sont prévus pour l'action sociale de proximité, les personnes âgées, les personnes en situation de handicap, l'insertion, l'aide à l'enfance et à la famille. De plus, le Département continue à investir pour l'avenir afin de développer la mobilité et l'accessibilité de notre territoire, moderniser les collèges, renforcer le logement social et l'hébergement des personnes âgées et handicapées, ainsi que soutenir les projets des communes et groupements de communes... 120 M€ sont inscrits pour financer les projets d'investissement.

## Des investissements forts pour les ports de pêche et de plaisance de Cornouaille

Afin de continuer à pouvoir aménager, entretenir et gérer les ports de pêche-plaisance de Cornouaille le Conseil départemental du Finistère a décidé de créer un syndicat mixte, effectif depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018. Pour maintenir un développement de cette filière et renforcer l'activité des criées des 7 ports cornouillais, qui représente 25 % de la pêche fraîche française, le syndicat mixte s'engage sur un investissement colossal de 80 M€ sur 10 ans (60 M€ pour les travaux liés au développement de la pêche et 20 M€ liés aux projets plaisance). Pour le Département du Finistère, cela implique un engagement financier annuel de plus de 7 M€.

## Pas d'augmentation d'impôt

Depuis la réforme de la fiscalité locale, la Taxe foncière sur les propriétés bâties (TFPB) est le seul impôt sur lequel les Départements disposent d'un pouvoir de vote des taux. Le Conseil départemental a choisi de ne pas augmenter la fiscalité, afin de ne pas impacter le pouvoir d'achat

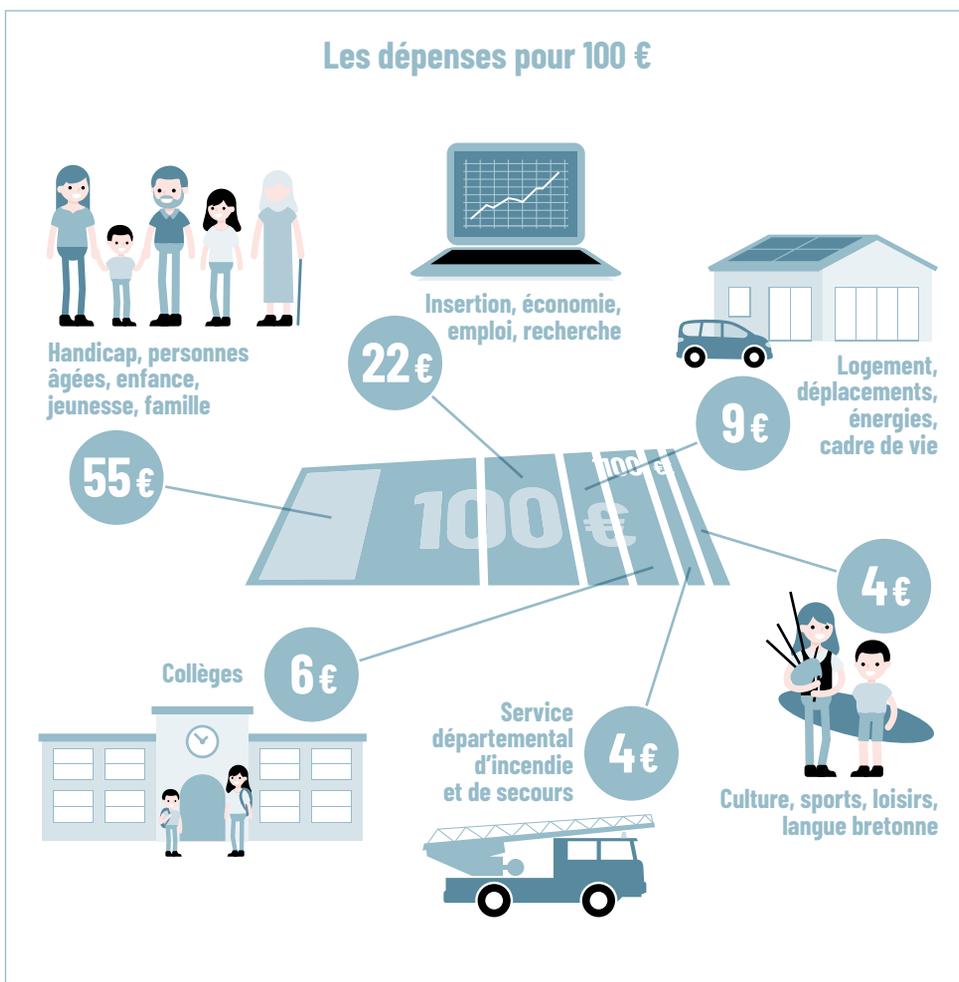
des ménages finistériens. Ceci est rendu possible grâce à une bonne maîtrise et une gestion saine des dépenses de fonctionnement. Pour 2018, le taux de la TFPB est donc maintenu à 15,97 %.

## Un marché immobilier dynamique

On assiste à un vrai retour de confiance pour l'immobilier dans notre département. La reprise engagée en 2016 s'est accentuée en 2017. Une tendance qui démontre l'attractivité du territoire, et qui permet de consolider les finances du Département via les Droits de mutation à titre onéreux (DMTO).



## Les dépenses pour 100 €



## DES CHIFFRES CLÉS



**120** M€

d'investissement  
dont 60 M€ pour les équipements  
non départementaux



**151** M€

dédiés aux personnes en situation  
de handicap (fonctionnement)



**124** M€

pour les personnes âgées  
(fonctionnement)



**115** M€

pour l'insertion (fonctionnement)



**93** M€

pour l'enfance et la famille  
(fonctionnement)



**36** M€

pour la mobilité et les routes  
(fonctionnement)

## La reconstruction du collège à Plounéour-Menez

Parmi les grands chantiers d'investissement, la reconstruction du collège des monts d'Arrée à Plounéour-Menez est une des opérations majeures du schéma 2012-2018. Le collège de Plounéour-Menez situé dans le bourg était réparti sur 3 sites. Le projet a

consisté en une reconstruction de l'établissement pour regrouper l'ensemble des fonctionnalités permettant d'accueillir 12 divisions soit jusqu'à 350 élèves. Les travaux ont démarré début 2016. Quelques aléas de chantier ont reporté la livraison d'environ 6 mois. Le collège a ainsi pris possession de ses nouveaux locaux lors des vacances de février. La déconstruction du bâtiment existant va être engagée pour permettre l'aménagement de la cour et la finalisation des abords. L'opération s'élève globalement à 8,2 M€ TTC.



La nouvelle façade vitrée du collège des monts d'Arrée

© PALLU-ROU-DCC

## ACTION

## TREMPLIN

En mars, le Tremplin, dispositif d'accompagnement de jeunes adultes présentant des troubles envahissants du développement et/ou une déficience intellectuelle, a ouvert ses portes à Brest. Une première en France.

« Bienvenue dans ma chambre ! » Maxime, 22 ans est enthousiaste en nous proposant de visiter son nouveau chez lui qu'il a aménagé avec l'aide de ses parents.

Jordan, Quentin, Simon et Anthony le sont tout autant. Il y a encore quelques semaines, les trois premiers vivaient à l'IME de Briec, tandis que le dernier habitait chez ses parents. Au-



# LE TREMPLIN, UNE PLATEFORME D'AUTONOMISATION

aujourd'hui, ils ont tous intégré le dispositif Tremplin. Un lieu de vie en plein cœur du quartier de Kérinou à Brest, qui a ouvert ses portes en mars.

« Le Tremplin est un dispositif expérimental géré par les Genêts d'Or et financé par le Conseil départemental du Finistère. Il permet d'accompagner 43 jeunes de 20 à 30 ans présentant des troubles du développement et/ou une déficience intellectuelle. Il est constitué d'un pôle hébergement de dix-neuf chambres individuelles et de onze studios, d'un accueil de jour et d'un SAVS\* », explique Guillemette Cariou, la directrice.

## Des séjours de six ans maximum

« Ce lieu est comme son nom l'indique un tremplin avec des séjours de six ans maximum. L'objectif est d'accompagner les jeunes dans une démarche d'apprentissage et de construction de leurs projets de vie avec, à l'arrivée, une vie en milieu ordinaire ou l'intégration

dans un établissement qui leur correspond », poursuit-elle.

« On est là pour évaluer les compétences, les difficultés des jeunes et voir dans quels domaines on peut travailler avec eux. Pour certains cela peut-être, la gestion de la vie quotidienne ou du budget, pour d'autres, apprendre à utiliser les transports en

« Accompagner les jeunes dans une démarche d'apprentissage et de construction de leurs projets de vie. »

commun ou travailler les apprentissages scolaires et professionnels », renchérit Pénélope Cailleux, éducatrice spécialisée. La directrice Guillemette Cariou précise : « Les jeunes vont pouvoir expérimenter sur le site des métiers comme la bureautique, la menuiserie, la plomberie et l'entretien des espaces verts. »

\*SAVS : Service d'accompagnement à la vie sociale

## Pour intégrer le dispositif Tremplin

Une orientation prononcée par la Maison départementale des personnes handicapées du Finistère (MDPH) est nécessaire pour intégrer le dispositif. Pour cela, il faut compléter le formulaire d'orientation avec le type d'accompagnement souhaité (hébergement, accueil de jour, SAVS) et préciser dispositif Tremplin.

Le dossier unique d'inscription en établissements et services pour adultes handicapés est à compléter et à retourner à : **Association « Les Genêts d'Or »**, Commission d'admission, Cs 17 942, 29 679 Morlaix Cedex - Tél. : 02 98 62 87 20



CONTACT  
LE TREMPLIN  
7 rue Commandant  
Drogou 29200 BREST  
Tél : 02 29 02 18 50

## CONTRATS DE TERRITOIRE

# ACCOMPAGNER LES PROJETS

En 2017, les 21 contrats de territoire signés entre le Conseil départemental et les communautés de communes du Finistère ont fait l'objet d'un bilan de mi-parcours. L'occasion de faire le point et de renforcer les projets de cohésion sociale.

**Depuis 2008, le Conseil départemental accompagne les projets des communautés de communes (ou EPCI) du territoire, à travers des contrats de territoire. En 2015, une nouvelle génération de contrats a été signée pour une durée de 6 ans. Ils sont le fruit d'un dialogue entre le Département et les EPCI, pour accompagner des projets et les financer.**

L'année 2017 a été l'occasion de réaliser des bilans à mi-parcours des contrats. Certaines actions ont été retirées, car les compétences du Département ont été modifiées avec la loi NOTRe. Dans d'autres cas, les périmètres intercommunaux ont changé, suite à des fusions. Sur les 1500 projets programmés en 2015, 900

*nous avons particulièrement insisté sur le volet cohésion sociale et le mieux vivre ensemble », explique Armelle Simon, de la Direction de l'Europe et des Coopérations Territoriales au Conseil départemental. « Nous avons notamment créé un indice de solida-*

**« L'idée est de soutenir les territoires les plus en difficulté. Dans notre contexte budgétaire contraint, cela a plus de sens. »**

*rité territoriale, poursuit-elle. C'est un outil d'analyse des forces et faiblesses d'un territoire, qui permet de proposer un accompagnement ciblé là où notre participation peut avoir un effet de levier important. L'idée est de soutenir les territoires les plus en difficul-*



ont été maintenus et 400 nouvelles actions ont été retenues en 2017 pour construire les solidarités.

## Prioriser les projets de territoire

« Ces bilans de mi-parcours incitent les EPCI à prioriser leurs projets et en faire des projets de territoire. Pour cette deuxième vague de contrats,

*té. Dans notre contexte budgétaire contraint, cela a plus de sens. »*

Les contrats de territoires représentent 25 à 30 millions d'euros d'investissement par an en faveur du développement des territoires. Selon les projets, les montants alloués varient entre 2 000 et plusieurs millions d'euros.

## ÉQUIPEMENTS

## UNE NOUVELLE MÉDIATHÈQUE À PONT-CROIX

À Pont-croix, dans le Cap Sizun, un nouvel équipement vient de voir le jour. La commune disposait déjà d'une bibliothèque, mais ce nouvel espace complète l'offre initiale. « Il n'y avait pas de place pour autre chose que les collections, explique Hélène Crocq-Vourch, responsable de la médiathèque. Les lecteurs nous interpellaient pour la création d'un 3<sup>e</sup> lieu, où ils pourraient rester, profiter des collections et venir avec les enfants. » L'espace unique de 120 m<sup>2</sup> a



déménagé au rez-de-chaussée du petit séminaire, entièrement réhabilité et équipé de mobilier moderne. Aujourd'hui, la médiathèque propose une salle de lecture dans la trouée du cloître de 62 m<sup>2</sup>, une salle consacrée aux collections papiers et numériques de 131 m<sup>2</sup>, ainsi qu'un espace numérique avec ordinateurs, écran et vidéoprojecteur de 57 m<sup>2</sup>. Les jours d'ouverture se sont également étendus du lundi au samedi, et deux personnes ont été embauchées pour seconder la responsable. Le budget des travaux s'élève à 254 554,24 euros HT et devrait recevoir une aide départementale de 20 % du montant.



## ACTEURS

PÊCHE ET PLAISANCE DE CORNOUAILLE

## UN INTERLOCUTEUR UNIQUE POUR LES PORTS

Nouvel outil mutualisé, le syndicat mixte Pêche et Plaisance de Cornouaille est opérationnel depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018. Tour d'horizon de ses objectifs pour les dix prochaines années.

**Le syndicat mixte Pêche et Plaisance de Cornouaille, opérationnel depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018, regroupe le Conseil départemental, la région Bretagne, Concarneau Cornouaille Agglomération, les communautés de communes du Pays Bigouden Sud et du Cap Sizun - Pointe du Raz et Douarnenez Communauté. Son principe est simple : proposer une coopération renforcée pour les sept ports de pêche - plaisance de Cornouaille.**

Le syndicat mutualise les moyens financiers de ses membres. Le projet vise à développer les ports dans la durée, avec une feuille de route et un budget. Un prévisionnel de travaux est envisagé, avec une enveloppe d'environ 80 millions d'euros sur 10 ans (60 millions pour la pêche et 20 millions pour la plaisance).

**Un contrat et un exploitant unique des ports de pêche**

Pour conforter la Cornouaille à la place de première place de pêche fraîche française, un contrat de délégation de service public a été passé avec un exploitant unique pour



les sept ports : la Chambre de commerce et d'industrie métropolitaine Bretagne Ouest - Quimper. Pour l'exploitation de la pêche, la CCIMBO est l'interlocuteur unique. La mutualisation des moyens au sein du syndicat permettra notamment d'augmenter le niveau de services pour les professionnels, via la contractualisation avec la CCIMBO d'un programme d'intervention sur 8 ans (2018-2025). Le syndicat contribuera au programme d'intervention de la CCIMBO à hauteur de 15 millions d'euros sur 28,6 millions, pour des investissements de mise aux normes, de remise à niveau des services mais aussi de modernisation des process.

**Développer la plaisance et renforcer le niveau de service**

Pour la plaisance, il y a aussi des évolutions. Le Département avait déjà quelques mouillages et des contrats de concession. Dans trois ports, les contrats arrivant à échéance (Lesconil, Audierne et Guilvinec-Lechiagat), la gestion a été reprise en régie par le syndicat. Douarnenez et Saint-Guérolé sont également gérés par le syndicat. Seuls les ports de plaisance de Loctudy - Île-Tudy et Concarneau sont encore gérés via des concessions. L'objectif est de reprendre en régie la gestion des activités plaisance des sept ports de pêche-plaisance de Cornouaille. Encore une fois, en s'appuyant sur le Livre bleu du nautisme, le syndicat souhaite développer la plaisance. Approche mutualisée de la plaisance en Cornouaille, mise en réseau des ports structurants... sont prévues pour créer une dynamique plaisance sur les sept places portuaires.

Autre point important, le syndicat reste exploitant en régie pour les travaux portuaires, fort de son savoir-faire pour l'entretien des ports. Cette année, des travaux sont notamment en cours sur la cale du Rosmeur (1 million d'euros) et à la capitainerie de Douarnenez. Des travaux sur les capitaineries de Saint-Guérolé et Le Guilvinec sont également en cours d'achèvement.



**354**  
navires



**80 M€**  
investis sur 10 ans



**20 %**  
de la pêche  
fraîche française



**3200**  
places  
de plaisance

# LE SPORT POUR TOUS, AVEC SANA

SANA pour Sporto Adaptita Naturo Nautika, est un projet du programme européen Erasmus + volet sport. Il vise à développer l'offre de sport de pleine nature pour les personnes en situation de handicap.



Co-funded by the  
Erasmus+ Programme  
of the European Union



VIDÉO SUR  
E-MAG-PENNARBED.FR

**L'Union européenne offre aujourd'hui l'opportunité de présenter des projets au titre du programme Erasmus + sport.**

C'est dans ce cadre que le Conseil départemental du Finistère a présenté une candidature sur la thématique de l'inclusion sociale par le sport et en particulier en direction des personnes en situation de handicap. Une coopération a été signée avec plusieurs autres part-

nistère, la CIM Alto-Minho (Région du Nord) au Portugal, le partenaire portugais institutionnel du Conseil départemental, et AGAN+, une association des activités nautiques de Galice en Espagne.

Le projet SANA a pour objectif d'améliorer l'offre de sport de pleine nature, comme les sports nautiques, la randonnée, ou le vélo, pour les personnes en situation de handicap.

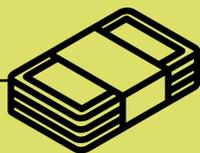
réseau transnationale des acteurs du sport adapté et handisport ; il encouragera l'intégration sociale par la mixité dans la pratique du sport et la promotion de l'égalité d'accès au sport. L'un des résultats attendus est aussi de sensibiliser sur l'importance de l'activité physique pour la santé et améliorer l'offre sportive, en l'organisant et en la structurant. Point d'orgue de ce projet : l'organisation d'un raid sportif européen, de Roscoff à Concarneau-Trégunc, en septembre 2019 à l'occasion de la Semaine européenne du sport.

Une subvention européenne de 57250 euros a été attribuée pour ce projet au Conseil départemental du Finistère.

« ... améliorer l'offre de sport de pleine nature (...) pour les personnes en situation de handicap. »

naires européens qui travailleront ensemble pendant deux ans pour mener à bien ce projet : le Comité départemental handisport du Fi-

Cette action franco-hispano-portugaise, coordonnée par le Conseil départemental du Finistère va contribuer à favoriser la mise en



**57250 €**  
de subvention  
européenne



RETROUVEZ BIENTÔT  
LE PROGRAMME  
COMPLET SUR  
[www.finistere.fr](http://www.finistere.fr)

## 9 mai, Journée de l'Europe

Afin de célébrer l'Europe riche de ses diversités culturelles, et ainsi la rendre moins abstraite, le Conseil européen a décidé de faire du 9 mai la Journée de l'Europe. Chaque année, le pôle Europe et international du Conseil départemental du Finistère et ses partenaires organisent au mois de mai des animations dédiées à l'Europe : découverte de courts-métrages européens dans de nombreux cinémas du Finistère, découverte de la gastronomie européenne dans les collèges, un café mobilité, sensibilisation à la littérature européenne...



**Le Groupe Ouest à Plounéour-Brignogan-Plages**

# **AU SERVICE DU 7<sup>E</sup> ART**

Charlotte Le Vallégant et Antoine Le Bos codirigent le Groupe Ouest. Un pôle de soutien à la création cinématographique, développant une démarche de coopération européenne et d'encouragement à l'innovation.

Charlotte Le Vallégant et Antoine Le Bos devant les locaux du Groupe Ouest

## Pourquoi avoir installé votre « laboratoire au service du cinéma » dans le Finistère ?

**Antoine Le Bos :** Je suis né sur la Côte des légendes. Et avant de créer le Groupe Ouest j'ai débloqué bon nombre de scénarios ici. Les auteurs, au ras de la côte, ont peut-être le cerveau lavé par la force des éléments, comme en état d'hyper réceptivité. Le fait d'être face à l'océan, c'est l'espace rêvé pour inventer des mondes imaginaires. Et l'endroit dans lequel on imagine les choses, conditionne le comment on les imagine.

**Charlotte Le Vallégant :** À la création du Groupe Ouest en 2006, le secteur d'activité du cinéma était bien sûr caricaturalement centralisé à Paris. On s'est dit alors qu'il fallait proposer aux jeunes auteurs une alternative. Et pour nous, dans une farouche volonté décentralisatrice, il fallait s'installer au bout du monde.

**Quels sont les atouts du Finistère et plus largement de la Bretagne en la matière ?**

**ALB :** Déjà il y a ici une densité assez

incroyable de talents, des auteurs de romans, de BD, de théâtre... et la position géographique n'est pas un hasard. Il y a chez nous une forte propension à raconter des histoires, un appétit de récits. Nous sommes sur une terre où la fabrique de l'imaginaire est déjà implantée. Le rêve, c'est de contribuer à devenir un territoire emblématique de l'imaginaire. Et fabriquer des histoires qui manquent à notre quotidien.

**Il se dit qu'au Groupe Ouest, les auteurs, c'est sacré ! Comment les accompagnez-vous ?**

**CLV :** Chez nous, il y a une approche partagée entre plusieurs scénaristes consultants – experts en leur domaine – que nous réunissons avec les auteurs accueillis. Ils viennent ici par groupes de huit projets. Les huit projets sont encadrés par un binôme de scénaristes consultants. Par cette approche qui est basée sur le travail en collectif, nous mettons les auteurs par groupes qui se lisent les uns les autres, qui s'adressent des retours sur leurs projets. Ils viennent ici en résidence sur des périodes de

8 à 10 jours. Et là on les arrache à leur quotidien, on les met sous cloche. Ça leur permet de se concentrer entièrement sur le projet, ce qui provoque bien souvent un phénomène d'accélération dans leur travail.

**Leurs difficultés ?**

**ALB :** D'abord, l'écriture d'un scénario c'est deux, trois, voire quatre ans de travail. Et dans ce type de travail, avec le nombre de réécritures, les auteurs s'y perdent parfois. Certains écrivent trop vite, avant même de concevoir. C'est pourquoi nous développons des dynamiques collectives leur permettant déjà de réaliser ces évidences. L'auteur isolé, c'était l'épopée romantique prolongée par la Nouvelle Vague en France... Aujourd'hui il faut fabriquer du sens en forgeant un esprit de groupe.

**Les effets visuels et les effets spéciaux numériques revêtent une grande importance dans la fabrication des films aujourd'hui. De quelle façon avez-vous investi ces aspects du cinéma ?**

**CLV :** Nous avons mis en place le Cross Chanel Film Lab, qui est devenu un projet européen où les auteurs et les fabricants de nouvelles technologies, du cinéma immersif, de la 3D, des effets spéciaux, se réunissent au service de projets communs. Le principe collaboratif prend là aussi un tout autre ampleur : faire travailler ensemble des personnes d'un bout à l'autre de la chaîne. Pour nous, ce qui prime, c'est d'abord la fabrique d'une bonne histoire. Les images doivent être au service des histoires. Nous sommes devenus, depuis 2017, le premier lieu de soutien à la création cinématographique en Europe, avec 185 projets coachés, issus de 38 pays différents.



## Les Bigorneaux, César 2018 du meilleur court-métrage

Alice Vial était venue au Groupe Ouest dans le cadre de la Sélection annuelle 2011, pour l'écriture de *Les Innocentes*, réalisé par Anne Fontaine. Cette aventure finistérienne lui avait inspiré le scénario de *Les Bigorneaux* – tourné au Café du port à Brignogan – qui a reçu le César 2018 du meilleur court-métrage.



VIDÉOS SUR  
E-MAG-PENNARBED.FR

**ACTION SOCIALE**

# ACCOMPAGNER L'ENFANCE, LA FAMILLE ET LA JEUNESSE

Soutenir et conseiller, préserver l'équilibre familial et l'intérêt de l'enfant, intervenir au plus près des besoins des familles sont des priorités pour le Conseil départemental. Ces missions sont assurées par des agents de la collectivité : assistantes sociales, conseillères enfance, éducatrices spécialisées, conseillères en économie sociale et familiale ou en accès aux droits, puéricultrices, infirmières ou encore psychologues.

**L**es 26 CDAS du Département regroupent l'ensemble des missions sociales et médico-sociales du Conseil départemental. Les agents du CDAS sont notamment présents auprès des parents de jeunes enfants, à travers le service de protection maternelle et infantile (PMI). Ils peuvent accompagner les familles pour gérer des relations conflictuelles parents/enfants, les aider dans l'éducation et l'autonomisation de leurs enfants. Reportage à Brest auprès d'une équipe de 59 agents.

En soutien aux personnes allocataires des minima sociaux, pour informer sur l'accès aux droits, dans des situations d'urgence liées à l'habitat ou à l'alimentation, pour accompagner des personnes vulnérables, précaires ou confrontées à des problématiques d'insertion, une équipe pluridisciplinaire répond aux demandes. Christine Chauvin, responsable d'équipe au CDAS de Brest rive droite, le rappelle : « Nous avons des allocataires du RSA, de l'APA, mais aussi des adolescents en crise. Et ça, ça peut toucher tout le monde ! On peut tous être confronté à des difficultés à un moment de sa vie. »

## **Aider à l'autonomie des personnes**

Travail d'équipe, sens de l'écoute, capacité d'adaptation, importance de la prise de recul, empathie... Toutes ces compétences reviennent comme un leitmotiv dans la bouche des travailleurs sociaux.

Nadine Salaün est conseillère en accès aux droits. Même si son travail se concentre sur le volet juridique des droits sociaux, elle n'oublie pas pour autant les personnes derrière cette approche technique. « Pour moi, c'est important de recevoir la personne avec humanité, de savoir l'écouter. Quand il y a un climat de confiance, il est plus facile d'échanger sur le motif du rendez-vous et plus largement sur l'ensemble des droits de la personne », précise-t-elle. Elle insiste également sur le rôle fondamental de la secrétaire du CDAS : « Nous recevons les personnes sur rendez-vous. Elles ont



## 2 QUESTIONS À

### Marc Labbey

Vice-Président, Président de la commission Solidarités, Enfance, Famille.

#### Quelles sont les priorités et la mission du Département envers les familles ?

Collectivité des solidarités, le Conseil départemental accompagne les enfants et leurs parents, de la grossesse à l'âge adulte. Nous accompagnons les Finistériennes et Finistériens dans leur projet de vie, en permettant à chacun de se saisir des nombreuses ressources du territoire pour répondre aux petites et grandes difficultés rencontrées. Les besoins des personnes accompagnées sont donc au cœur de nos interventions, qui s'appuient sur les potentialités des personnes et sur leur motivation.

L'arrivée d'un enfant est source de nombreux changements dans une

famille : nous répondons aux questions que les parents se posent au quotidien, nous écoutons, accompagnons et conseillons les familles. Lorsque l'enfant grandit, tout parent peut également connaître des difficultés éducatives : dans la même logique et dans l'intérêt de l'enfant, nous soutenons les parents en prenant soin d'associer l'enfant aux choix le concernant. Nos actions s'inscrivent d'abord dans une logique de prévention, afin de préserver et soutenir les liens familiaux. Nous devons nous assurer que les besoins fondamentaux des enfants sont satisfaits.

#### Comment le Département accompagne-t-il ces publics ?

Au sein des Centres départementaux d'action sociale, de nombreux professionnels accompagnent les familles au quotidien : sages-femmes, puéricultrices, éducatrices spécialisées, assistantes sociales, médecins, techniciens de l'intervention sociale et familiale et conseillers. Les accès aux droits proposent aux

parents et aux enfants une grande variété de réponses. Je sais pouvoir compter sur leur engagement pour accompagner les personnes dans leurs besoins, en respectant les choix de chacun. Notre priorité est donc d'établir des relations de confiance afin de pouvoir prévenir et surmonter les difficultés : il ne faut donc pas hésiter à solliciter les Centres départementaux d'action sociale lorsqu'un problème, une question, survient ! Le Conseil départemental mène une politique de prévention et de repérage de problèmes de santé ou de développement pour les enfants scolarisés en école maternelle, qui bénéficient tous d'un bilan de santé. Nous accompagnons également les adolescents et jeunes adultes sur les questions de vie affective et sexuelle, de contraception, prévention des conduites à risque et du mal-être via de nombreux dispositifs, souvent portés par nos partenaires, sur l'ensemble du territoire. Plus que jamais, le Conseil départemental porte donc l'ambition de soutenir les parents et les jeunes Finistériennes et Finistériens dans leur construction vers l'épanouissement.

### Accompagner l'enfance, la famille et la jeunesse

#### MATERNITÉ

Suivi des jeunes mamans, délivrance du carnet de santé.



#### PETITE ENFANCE

Bilans de santé en école maternelle, agréments des assistantes maternelles et suivi des établissements d'accueil du jeune enfant.

#### SOUTIEN À LA PARENTALITÉ

Conseils en économie sociale et familiale, consultations de puériculture.



#### ADOPTION

Accompagnement des parents adoptants.

#### CONTRACEPTION, ÉDUCATION AFFECTIVE ET SEXUELLE

Orientation et accueil des jeunes, centres de planification et d'éducation familiale.



#### PROTECTION DE L'ENFANCE

2 100 enfants suivis.



# 26

centres départementaux d'action sociale (CDAS)



près de

# 1300

agents du Conseil départemental au service des solidarités

donc déjà indiqué à la secrétaire le motif pour lequel elles venaient. Ce premier niveau de contact est très important pour une bonne orientation ! »

### « On voit l'utilité de notre travail sur le long terme »

Véronique Le Moigne, elle, est conseillère en économie sociale et familiale. Sa mission : accompagner les personnes autour de questions budgétaires. Concrètement, Véronique analyse les habitudes de consommation des personnes qu'elle suit, pour les aider à résoudre des problèmes financiers. Sans une approche humaine, son action est incomplète. « *Quand on travaille avec une nouvelle famille, on échange beaucoup.* » Elle décortique ensuite, avec les familles, les différents postes budgétaires, du loyer à l'énergie en passant par l'alimentation, les assurances et jusqu'aux nouvelles technologies. Et aujourd'hui c'est souvent là que le bât blesse... « *Je mets en face les dépenses et le revenu, 600 euros environ lorsqu'il s'agit des minima sociaux, ce qui est le cas de la plupart des gens que j'accompagne. Parfois il reste 70 euros pour vivre !* ».

Sandrine Bargain, éducatrice de prévention au CDAS, avoue aussi que de temps en temps le découragement guette. « *Notre métier est aussi passionnant qu'épuisant*, poursuit-elle. *Il faut de la patience et de l'optimisme, presque de la foi !* affirme-elle avec le sourire. *J'adore recroiser d'anciens jeunes que j'ai suivis qui ont trouvé du travail, ont déménagé, ou eu des enfants. On voit l'utilité de notre travail sur le long terme. J'aime dire qu'on est des semeurs de graines et souvent ça pousse !* » conclut-elle.

« *Dans l'imaginaire, l'assistante sociale est encore celle qui place les enfants...* » déplore Véronique Lagadec, l'une des 16 assistantes sociales du Centre départemental d'action sociale de Brest rive droite. « *Et quand on intervient dans le cadre d'une information préoccupante, les familles ont encore plus d'appréhension, elles pensent tout de suite au placement.* »



## Témoins ou victimes de maltraitances, parents en difficulté : à qui me confier ?

Le 119 « Allô enfance en danger » ou le SNATED\* est un numéro d'appel gratuit, disponible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 destiné à recevoir, en toute confidentialité, des appels d'enfants, d'adolescents en danger ou en risque de l'être et de toute personne préoccupée par la situation d'un enfant. Au bout du fil, des professionnels, à l'écoute, sont chargés de vous conseiller, de vous aider et d'alerter les services départementaux compétents lorsque les informations transmises sont préoccupantes.

\* Service national d'accueil téléphonique de l'enfance en danger



© MATHIEU LE GALL

Pourtant le placement d'un enfant en danger, suite à une décision judiciaire, est toujours utilisé en dernier recours, quand aucune autre mesure d'accompagnement n'a fonctionné.

« *Notre objectif premier, c'est de faire en sorte que la situation s'améliore*, complète Sandrine Bargain. *Nous n'avons pas de prime au placement ! Pour nous la judiciarisation est un échec. Même si parfois, dans l'intérêt de l'enfant, le placement malheureusement est la seule solution.* »

Si cette image colle encore à la peau des travailleurs sociaux, les agents

L'équipe de l'aide sociale à l'enfance du CDAS de Brest rive droite

### « Notre métier est presque aussi passionnant qu'épuisant. »

de ce CDAS constatent que leur action est aussi reconnue. « *Le premier contact permet souvent de dépasser cette image* », selon Véronique Lagadec. Les publics et les problématiques des usagers

de ces centres sociaux de proximité sont multiples. « *Le Conseil départemental, qui gère et emploie les agents des CDAS, accompagne les Finistériens tout au long de leur vie* », précise bien Christine Chauvin.



Dans le Finistère, les services de protection maternelle et infantile (PMI) sont présents dans les CDAS. L'infirmière puéricultrice est un important maillon de ce service public accessible aux femmes enceintes et à tous les parents d'enfants de 0 à 6 ans. Portrait.

**Marie-Caroline Pouchard**

## INFIRMIÈRE-PUÉRICULTRICE EN PMI

**C**e matin, à la PMI de Pont-l'Abbé, quatre mamans et un papa ont pris rendez-vous pour une consultation. Marie-Caroline Pouchard, infirmière puéricultrice, et sa collègue se relayent pour les recevoir avec leurs bébés. « *Notre mission est l'accompagnement à la parentalité, où nous valorisons les compétences parentales* », explique Marie-Caroline.

Et en effet, pendant la consultation de Maylis, 10 mois et demi, sa maman précise qu'« *on a contrôlé son poids, son tour de tête, et fait un point sur la croissance depuis novembre* ». Les parents de Chrismaelle, eux, sont venus pour la visite du 4<sup>e</sup> mois et les vaccins qui vont avec. Les parents apprécient particulièrement le service : « *Ce sont des pros, qui ont de bonnes réponses aux questions que l'on pose* », explique la maman. « *Oui c'est un vrai service public* », confirme le papa. « *Et puis c'est gratuit* », ajoute-t-il.

La puéricultrice leur demande s'ils ont commencé la diversification alimentaire et leur donne des conseils. « *Vous pouvez cuire les légumes à la vapeur pour garder les vitamines, sans sel, et ajouter un peu de matière grasse*. » Après cette consultation, le bébé est ausculté par un médecin. C'est lui qui s'occupera des vaccins.

### Un service public accessible à tous

Ce jour-là, les consultations sont réalisées sur rendez-vous, avec le médecin de PMI. Mais Marie-Caroline, comme ses autres collègues, tient aussi une consultation sans rendez-vous à Plonéour-Lanvern, et va voir les mamans à domicile. « *Plus on va voir tôt les bébés, mieux c'est. C'est durant les premières semaines qu'une observation de l'attachement entre la mère et l'enfant se fait. On va notamment voir les bébés nés prématurément ou par césarienne ou encore à la rencontre des familles sans véhicule ou isolées.* »



## Encadrement des assistantes maternelles et protection de l'enfance

La deuxième mission de Marie-Caroline consiste à suivre et à évaluer les assistantes maternelles. Demande de renouvellement ou modification d'agrément, évolution de logements ou déménagement, mais aussi conseils et accompagnements dans la pratique sont dans ses attributions. Chaque puéricultrice a une centaine d'assistantes maternelles à encadrer dans son secteur.

La dernière mission de la PMI enfin, concerne la protection de l'enfance. Les puéricultrices interviennent en cas de recueil d'information pré-occupante pour un enfant, et évaluent s'il est en danger ou en risque de danger. « *Nous allons dans la famille avec une assistante sociale. Puis nous fonctionnons de manière collégiale pour proposer des aides, et qui peut malheureusement parfois aller jusqu'à un signalement judiciaire. C'est un travail d'équipe avec le conseiller enfance du CDAS et le médecin de PMI. On croise les regards, c'est très important* », conclut Marie-Caroline.

Marie-Caroline précise bien que la PMI est un service public accessible à tous. Des familles de tous les milieux socioprofessionnels fréquentent les consultations. « *Mais la*

« *Offrir un accompagnement plus important aux familles en difficulté.* »

*mission de la PMI est aussi d'offrir un accompagnement plus important aux familles en difficulté, qu'elles soient sociales, économiques ou psychologiques* », précise-t-elle. Depuis qu'elle

exerce, elle note en effet que l'augmentation des familles monoparentales et l'éclatement des cellules familiales fragilisent les parents.

Marie-Caroline propose également des actions collectives, comme des ateliers d'éveil par le toucher, en petits groupes.

© FRANK BÉTEPIN

Les parents de jeunes enfants, mais également les professionnels de la petite enfance, tels que les assistants maternels, disposent d'un lieu privilégié pour s'informer sur les différents modes d'accueil et échanger sur leurs pratiques. Focus sur les relais assistantes maternelles (RAM).

## RELAIS ASSISTANTES MATERNELLES

### UN LIEU D'INFORMATION ET D'ÉCHANGE

**D**ans le Finistère, il existe une trentaine de relais assistantes maternelles (Ram). L'accompagnement des familles dans l'obtention d'un mode d'accueil est leur mission principale, ainsi que la qualité, la professionnalisation et la structuration de l'accueil à domicile.

Il s'agit donc de mieux informer les parents sur l'ensemble des modes d'accueil existants, sans opposer l'accueil individuel à l'accueil collectif.

Les Relais assistantes maternelles (RAM) ont une mission d'information et d'orientation des familles et des professionnels de la petite enfance, en matière d'accueil du jeune enfant. Ils sont avant tout un dispositif de proximité et d'accompagnement des parents et des assistant.e.s maternel.le.s, dès qu'un accueil pour un jeune enfant démarre.

L'accompagnement cible surtout la partie financière, c'est-à-dire l'élaboration des contrats de travail, le droit en matière salarial, etc. Mais les RAM sont invités à délivrer une information générale en matière de droit du travail et à orienter les parents et les professionnels vers les interlocuteurs privilégiés en cas de questions spécifiques.

Pour les professionnels de la petite enfance, les Ram ont également la mission d'améliorer la qualité de l'accueil des enfants, de renforcer l'attractivité du métier d'assistant.e

« Informer les parents sur l'ensemble des modes d'accueil existants. »

maternel.le et de participer à la professionnalisation du secteur de la garde d'enfants à domicile. Les RAM sont invités à informer tous les professionnel.le.s de l'accueil individuel des jeunes enfants quant aux conditions d'accès à ces métiers.

Certains RAM peuvent également proposer, sur des temps ponctuels, des temps d'activités pour les assistant.e.s maternel.le.s accompagné.e.s d'enfants. Ils constituent ainsi des partenaires locaux pour les services de protection maternelle et infantile (PMI).

Les RAM offrent enfin un cadre de rencontres et d'échanges des pratiques professionnelles, et ils sont aussi ouverts aux parents, aux professionnel.le.s de la petite enfance et aux enfants.



# 30

RAM dans le Finistère

TECHNICIEN.NE.S INTERVENTION SOCIALE FAMILIALE

## PASSER UN CAP DIFFICILE GRÂCE À UNE TISF

Les technicien.ne.s intervention sociale familiale (TISF) peuvent être mandaté.e.s par le Département pour accompagner les familles à leur domicile. Ils/elles sont généralement issu.e.s du monde associatif, comme Béatrice, salariée d'Archipel Aide et Soins à Domicile. Marie, qui a bénéficié d'un accompagnement à la parentalité avec elle, témoigne.

**D** Marie est aujourd'hui rayonnante. Mais cela n'a pas toujours été le cas. Pour cette jeune femme indépendante de 29 ans, qui s'était « toujours débrouillée seule, comme une grande fille », passer le cap de demander de l'aide a été salutaire. Jusqu'en décembre dernier, elle a été accompagnée par une technicienne intervention sociale familiale (TISF).

« Mon fils, Maxime, est porteur d'un handicap », raconte Marie avec pudeur. Elle est en relation avec une assistance sociale. Elle s'occupe alors seule et à plein temps de son fils, et ne peut pas travailler. Ses ressources s'amenuisent, elle est épuisée et le diagnostic de l'autisme n'est pas encore posé. « Ma référente sociale a compris que j'étais fatiguée et m'a parlé de l'association Archipel Aide et Soins à Domicile. J'ai mis du temps à franchir le pas, j'ai réfléchi six mois avant d'accepter. J'avais des préjugés au début. J'avais peur du regard des gens, d'entrer dans un parcours d'aide sociale. » Avec le recul, Marie ne regrette pas sa décision et a choisi de témoigner de son expérience. L'association est alors mandatée par le Conseil départemental, via le CDAS pour une mission de soutien à la parentalité. Cette mission est définie dans ses modalités par le référent social, en lien avec la famille afin de s'adapter aux besoins. Le premier contrat se fait sur trois mois, avant d'être réévalué.

### Ni jugée ni dirigée

« Béatrice est venue à la maison pour une première phase d'observation,

Béatrice Morin,  
technicienne  
intervention  
sociale familiale

© FRANKÉ TERMIN



### Parentel, une association d'aide à la parentalité

Parentel est une association d'aide à la parentalité et au soutien du lien familial, composée de psychologues, de psychanalystes et de travailleurs sociaux. Elle propose cinq services, dont Parentel, un service d'écoute pour les parents en difficulté. Une consultation téléphonique au 02 98 43 21 21 et des entretiens physiques sont possibles dans leurs locaux à Morlaix, Brest et Quimper. Des réunions de parents sont aussi organisées pour échanger avec l'aide d'un professionnel de l'association.

qui s'est faite très doucement, se remémore Marie. Le contact s'est bien passé. Elle a su comprendre que j'avais surtout besoin de repos. J'étais 24h sur 24 avec mon fils qui ne faisait pas de sieste. Béatrice m'a permis de reprendre du temps pour moi. Elle se promenait avec Maxime pour me laisser me reposer deux fois deux heures par semaine. »

L'expérience est délicate pour la jeune femme au départ, car il faut accepter qu'une personne vienne chez elle, lui donne des conseils. Mais elle ne se sent ni jugée ni dirigée. Béatrice arrive à la période où le diagnostic du handicap est en train d'être posé, un diagnostic qui durera deux ans. Elle l'accompagne aussi dans ses démarches médicales. Puis petit à petit, Marie commence à souffler. « On a commencé à faire des sorties ensemble avec mon fils. Béatrice m'a aidée à reprendre de la force, à aller vers l'extérieur, à faire des choses avec lui et à retrouver une vie de famille. » Cet accompagnement dure cinq ans, avec des évolutions du contrat tripartite entre le référent social, la famille et la TISF. L'accompagnement s'espace à une intervention tous les

15 jours à la fin, et Marie monte aussi un projet de sortie à la journée avec Béatrice et son fils.

Aujourd'hui, Maxime est scolarisé avec l'aide d'une assistante de vie scolaire (AVS). Marie ne peut pas travailler car son fils peut difficilement participer aux temps périscolaires. « Ces quatre heures de repos par semaine m'ont permis de rebondir ! Et à ce moment-là, c'était bien de se faire aider. Mais je savais qu'un jour, je voudrais reprendre mon indépendance. Et j'ai alors décidé d'arrêter. Béatrice m'a accompagnée le temps que je prenne mon envol, pour passer un cap difficile. J'arrive maintenant à gérer mon quotidien avec mon fils toute seule. Ça s'est fait progressivement, à trois », conclut la jeune femme avec reconnaissance.





## Fanny Fur

### MÉDECIN D'UN CENTRE DE PLANIFICATION ET D'ÉDUCATION FAMILIALE

Fanny Fur, médecin généraliste formée spécifiquement à la gynécologie médicale, dirige le Centre de planification et d'éducation familiale (CPEF) du Conseil départemental du Finistère. Elle exerce au CPEF du CDAS de Quimper et encadre l'activité de planification de 5 des 15 centres ou antennes répartis sur l'ensemble du département. L'offre de service a été, en effet, récemment étoffée par la participation des sages-femmes de PMI à la planification, permettant ainsi d'être au plus près des jeunes du département.

**Q** Quand on ouvre la porte du Centre de planification et d'éducation familiale (CPEF) du Centre départemental d'action sociale (CDAS) de Stang ar C'hoat à Quimper, la salle d'accueil est bien fournie en dépliants d'information. Sexualité, infections sexuellement transmissibles (IST), contraception, IVG... Toutes les thématiques qui peuvent toucher les jeunes de 15 à 25 sont abordées, sans oublier les préservatifs en libre-service.

« On remarque toujours un manque de connaissance des jeunes sur ces thématiques, déplore Fanny Fur, médecin généraliste et directrice du centre. Souvent, ils entrent dans la sexualité sans protection, ni contraception, ni préservatif. Ils sont également très mal informés sur le mode de transmission des infections sexuellement transmissibles, en particulier le VIH ; certains jeunes pensent en effet encore que le virus peut se contracter par la salive ou par la sueur, ou que la pilule est un moyen de protection contre cette infection... »

« **Entrer dans une sexualité sécurisée et confortable** »

Pour lutter contre ce manque d'information et ces idées reçues, le CPEF a également comme mission de faire de l'information collective auprès des jeunes, scolarisés ou non, et en particulier des collégiens. « Pour que les adolescents entrent dans une sexualité sécurisée, confortable et la moins angoissante possible », précise Fanny Fur. Deux collègues travaillent avec elle au sein du centre de planification, une secrétaire et une infirmière-conseillère conjugale et familiale, Marie-Claude Korfer. « Si les jeunes ont des comporte-

ments à risque et se mettent en danger, nous ne sommes jamais dans le jugement, insiste bien cette dernière, mais toujours dans l'accompagnement et une écoute bienveillante pour que tout se passe au mieux. Les notions de respect sont toujours également abordées, avec une vigilance particulière sur la prévention des violences, en particulier à caractère sexuel. » Marie-Claude reçoit notamment les jeunes filles qui souhaitent réaliser une intervention volontaire de grossesse (IVG), mais aussi des couples en difficulté, de tout âge, pour des entretiens en conseil familial ou conjugal gratuits. Les personnes reçues au CPEF, viennent seules ou en couple, souvent accompagnées d'une amie, parfois orientées par l'infirmière scolaire, une pharmacie ou



via le CDAS. Fanny Fur, propose des consultations médicales en lien avec la contraception (prescription, délivrance et pose de tous les moyens de contraception y compris implants et dispositifs intra-utérin). Ces consultations sont « anonymes, confidentielles et gratuites, précise-t-elle, y compris pour les jeunes mineures sans accord parental ». Elle s'occupe aussi des suivis gynécologiques, du dépistage des IST et propose la vaccination de prévention du cancer du col de l'utérus ou de l'infection à hépatite B. « Nous réalisons également des tests de grossesse et délivrons la contraception d'urgence en cas de besoin. »

Ces services proposant des consultations médicales en lien avec le couple, la contraception et la sexualité, sont financés par le Département à hauteur d'1 million d'euros par an.



**1 M€**  
de financement  
par le Département



## TÉMOIGNAGE

### Laetitia Seznec

Volontaire en service civique à France Bénévolat à Brest

**Laetitia Seznec est une jeune femme de vingt-cinq ans, rayonnante. Pourtant son parcours de vie n'a pas toujours été un long fleuve tranquille. Son enfance, elle l'a passée en familles d'accueil. Elle en a connu trois en six ans. Avec la quatrième famille, elle a enfin pu poser son sac.**

« Avec eux, j'ai créé un vrai lien qui nous unit toujours, même si nous ne vivons plus ensemble. C'est important pour se construire », souligne-t-elle, reconnaissante.

Dans ce cadre sécurisant, elle grandit et montre son appétence pour les études. « Au vu de mon parcours personnel, j'ai eu envie de me diriger vers le social », explique-t-elle. À dix-sept ans, elle passe son BEP, à vingt et un ans, elle obtient un bac Sciences et technologies de la santé et du social et à vingt-trois, un BTS en Économie sociale et familiale. « De 18 à 21 ans, j'ai bénéficié, via le Conseil départemental, d'un contrat jeune majeur. Ensuite pour poursuivre mes études en BTS, j'ai obtenu une bourse d'étude complétée par une aide aux études de l'ADEPAPE (Association départementale d'entraide des personnes accueillies en protection de l'enfance) qui m'a aussi attribué une marraine bénévole pour me suivre », précise-t-elle. « C'est une aide importante, car même si on n'a pas bien commencé dans la vie, on sait que l'on peut poursuivre des études, si on le veut vraiment », se réjouit la jeune fille. Depuis septembre, Laetitia est volontaire en service civique au sein de l'association France Bénévolat à Brest. Grâce à cette première expérience, elle espère ensuite trouver un emploi dans son domaine.



VIDÉOS SUR  
E-MAG-PENNARBED.FR



CONTACT  
**PAEJ de Cornouaille**  
06 71 34 90 61  
paejsud@pep29.org  
Possibilités d'accueil et d'écoute sur Audierne, Douarnenez, Concarneau, Châteaulin et Quimperlé.  
**PAEJ du Pays de Brest**  
06 72 83 35 70  
paejnord@pep29.org  
Possibilités d'accueil et d'écoute sur Lesneven, Saint-Renan et Landerneau.  
**PAEJ du Pays de Morlaix**  
02 98 69 70 76  
paej.paysdemorlaix@sesam-bretagne.fr  
Possibilités d'accueil et d'écoute sur Morlaix, Landivisiau, Plouescat et Saint-Pol-de-Léon.  
**PAEJ du Pays COB**  
06 33 50 94 08  
paej.oxyjeunes@sesam-bretagne.fr  
Possibilités d'accueil et d'écoute sur Carhaix, Gourin, Pleyben et Rostrenen.  
Site web :  
[www.sesam-bretagne.fr](http://www.sesam-bretagne.fr)

## POINT D'ACCUEIL ÉCOUTE JEUNES

**Les Points d'accueil Écoute Jeunes (PAEJ) proposent un accompagnement personnalisé et de proximité pour les 12-25 ans, leur famille ou leur entourage.**

Le PAEJ accueille jeunes et parents, pour échanger sur des difficultés personnelles, familiales ou sociales, dans des lieux neutres, confidentiels et gratuits. En fonction des besoins, les PAEJ peuvent accompagner et orienter vers des lieux d'accueil et d'écoute plus appropriés selon les problématiques. Les PAEJ organisent également des actions collectives et favorisent les échanges sous forme de temps d'information, de discussions ou de réflexions.

## Maisons des adolescents

Les maisons des adolescents proposent des lieux d'accueil et d'écoute et assurent trois grandes missions. L'équipe pluridisciplinaire des MDA accueille des jeunes de 12 à 25 ans, leurs parents et les professionnels qui interviennent à leurs côtés. Elle a pour rôle l'écoute, l'évaluation des situations, un accompagnement de courte durée et si besoin l'orientation vers un service spécialisé. Les MDA animent également des actions collectives et de prévention avec d'autres professionnels.



CONTACT  
**MDA de Cornouaille**  
9 rue Le Déan  
QUIMPER  
02 98 10 20 35  
[www.mda-quimper.fr](http://www.mda-quimper.fr)  
**MDA du Nord Finistère**  
2 avenue du  
Maréchal Foch  
BREST  
02 98 22 38 67

## RÉSEAU ÉCOUTES JEUNES EN FINISTÈRE

**Le réseau Écoutes Jeunes en Finistère a pour vocation d'aider les jeunes, quels que soient les sujets qui les préoccupent ou les difficultés qu'ils rencontrent.**

École, famille, problèmes relationnels, sexualité, harcèlement, alcool, suicide... Toutes les thématiques pourront être abordées avec des professionnels, selon des modalités d'accueil et d'écoute adaptées. De manière confidentielle et gratuite, les jeunes et leur entourage peuvent être accueillis, aidés et orientés au sein des Points accueil Écoute Jeunes (PAEJ), des maisons des adolescents (MDA) et à travers le service PASAJ (service écoute jeunes de l'association Parentel). Le Conseil départemental du Finistère, la Direction départementale de la cohésion sociale et l'Agence régionale de santé coordonnent et soutiennent ce réseau de partenaires afin de garantir la complémentarité et la qualité des réponses apportées aux personnes concernées.

## SERVICE ÉCOUTE JEUNES

**PASAJ est le service écoute jeunes de l'association Parentel. C'est un service d'aide psychologique, d'information et d'orientation pour les 12 - 25 ans. Il s'adresse aux jeunes qui souhaitent échanger sur des difficultés personnelles, familiales ou sociales. Son originalité : il a des modalités d'accès multiples et adaptées aux jeunes. On peut échanger avec des psychologues sur Internet, par mail, texto, téléphone ou skype. Et ses heures de permanences sont tardives : tous les soirs de 20H00 à 23H00, et le mercredi après-midi.**



CONTACT  
[www.pasaj.fr](http://www.pasaj.fr)  
Tél. : 02 98 43 10 20  
SMS : 06 32 98 22 07  
Skype : pasaj29  
Mail : pasaj29@pasaj.fr

Les associations Penn ar Jazz et Jazz Kreiz Breizh, ambassadrices de « Tout commence en Finistère » sont deux entités au service du jazz, un style musical arrivé en Europe par... le Finistère.

AMBASSEURS TOUT COMMENCE EN FINISTÈRE

# QUAND LE JAZZ EST LÀ...

**L**e 27 décembre 1917, tout a commencé en Finistère. Ce jour-là, lors du débarquement des troupes américaines à Brest, un brassband dirigé par le lieutenant James Reese Europe faisait une entrée en fanfare dans la ville, entonnant une musique jusqu'alors inconnue. Le jazz venait d'arriver en Europe.

Aujourd'hui, ce style musical occupe toujours une place importante en Finistère notamment grâce aux associations Penn ar Jazz à Brest et Jazz Kreiz Breizh à Châteauneuf du Faou. La première, créée en 1998, a vu le jour par la volonté de musiciens qui voulaient relancer des concerts de jazz au cabaret Vauban. « Depuis le début, notre mission est de développer un projet plus large au service d'un jazz ouvert sur l'expérimentation et la création. Nous avons trois axes de travail : la diffusion par l'organisation d'une cinquantaine de concerts par an dont l'Atlantique Jazz Festival en octobre, l'accompagnement d'artistes en voie de professionnalisation et la médiation culturelle dans différentes structures (écoles, maison d'arrêt, hôpital...) », explique Janick Tilly, la directrice. La seconde association, Jazz Kreiz

Breizh a créé, il y a quinze ans, le festival Fest Jazz au bord de l'Aulne à Châteauneuf du Faou, proposant également des rencontres dans les écoles en période scolaire. Chaque été en juillet, le festival accueille 3500 visiteurs venus de partout et particulièrement d'Angleterre. « Nous proposons un jazz populaire et dynamique où la danse prend une part importante. C'est ce qui séduit le public », confie

Trevor Stent, coordinateur de Fest Jazz.

En cette année dédiée à la culture, les deux structures se sont engagées dans les commissions mises en place par « Tout Commence en Finistère ». Trevor Stent et Janick Tilly y voient là un bon moyen pour échanger avec les autres acteurs culturels du département et pourquoi pas développer ensuite des projets communs.



En haut : l'équipe de Penn ar Jazz

Ci-contre : l'équipe de Jazz Kreiz Breizh



## La broderie finistérienne à l'honneur en 2018 !

Chaque année, la marque Tout Commence en Finistère met en valeur un thème propre à l'identité du département : la mer en 2016, les jardins en 2017. En 2018, à l'instar du Conseil départemental qui a placé cette année sous le signe du «Finistère, terre de création et d'inspiration», la marque a choisi de mettre à l'honneur la culture.

Le concours «Glazik Challenge - le Finistère sous toutes ses coutures» invite les Finistériens à réinventer un motif de broderie, à la fois emblématique de leur culture et porteur de leur fierté d'appartenance au territoire. Vous avez jusqu'au 31 mai 2018 pour envoyer votre dessin qui sera apprécié par un jury présidé par Pascal Jaouen, styliste et fondateur de l'école de broderie de Quimper.

Une collection de pièces textiles sera ensuite développée avec le dessin du lauréat. Une partie des recettes des ventes viendra soutenir les actions d'une association culturelle et solidaire, choisie par le gagnant du concours.

Rendez-vous dès maintenant sur [toutcommenceenfinistere.fr](http://toutcommenceenfinistere.fr) pour participer.



TOUT  
commence  
en FINISTÈRE  
présente

GLAZIK  
CHALLENGE

Le Finistère sous toutes ses coutures

Participez jusqu'au 31 mai sur [toutcommenceenfinistere.fr](http://toutcommenceenfinistere.fr)

HAMEAU DE RUN AR PUÑS

Le Run ar Puñs fête ses quarante ans et lance, à cette occasion, une campagne de financement participatif afin d'acquérir une partie du hameau qui entoure le café-cabaret.

# UNE HISTOIRE DE 40 ANS



**Run ar Puñs est réputé depuis quarante ans pour être un haut lieu de musique et de culture.**

Depuis l'été 2016, une partie du hameau qui entoure le café-cabaret est en vente et l'équipe du Run ar Puñs a pour ambition de l'acquérir afin d'assurer l'hébergement des artistes les soirs de concerts ou lors de résidences artistiques... et imaginer d'autres projets. Pour

réaliser cet achat, l'équipe a lancé en avril une grande campagne de financement participatif ouvert à tous sur la plateforme Kengo.bzh. Objectif : atteindre la somme de 225 000 euros avant mi-juin. Et pour fêter les quarante ans d'une belle réussite, la musique résonnera du 17 au 20 mai avec des concerts, des repas, une scène ouverte, un bal...

+ D'INFOS  
www.runarpuns.com

CENTRE SOCIOCULTUREL DU PAYS DE LESNEVEN

## 46 ANS ET UNE NOUVELLE JEUNESSE

**Le centre socioculturel intercommunal du Pays de Lesneven vient de fêter ses 46 ans. Il a, pour l'occasion, été entièrement rénové.**

Activités d'associations, permanences, accueil de loisirs pour les enfants, espace jeunesse, actions en direction des familles... le centre socioculturel intercommunal du Pays de Lesneven\* bourdonne de vie avec ses 1500 adhérents, ses trente associations, constituant un lieu où se croisent toutes les générations.

« Créé en 1971, ce fut l'un des tout premiers centres socioculturels intercommunaux de France, bien avant la création de la communauté de communes », souligne Bernadette Bauer, la présidente de la structure.

Alors qu'il aligne quarante-six printemps et qu'il n'avait pas connu de travaux depuis l'origine, il vient d'être

entièrement rénové afin de le mettre aux normes d'accessibilité et d'offrir plus de confort aux usagers". « Nous avons gagné de la place et nous avons pu mettre en valeur trois grands espaces : la salle de spectacle, la cuisine et une grande salle d'activité », précise Ludovic Mingant, le directeur.

La rénovation a été l'occasion de le labelliser Maison de services au public (MSAP). Il accueille ainsi de nombreuses permanences (CAF, CARSAT, MSA, Sécurité sociale, CIDFF, associations d'action sociale...).

\*Le centre socioculturel intercommunal du Pays de Lesneven est constitué des quatorze communes de la Communauté de communes, plus Le Drennec.  
\*Coût de l'investissement : 2,15 M€ - Subvention du Département : 100 000 €

+ d'INFOS SUR  
centresocioculturelintercommunalpaysdelesneven.org

TRAVAUX DE LA RD 67

## FERMETURE JUSQU'AU 15 JUIN

En 2017, des travaux ont débuté au niveau de Ty-Colo afin de créer un créneau de dépassement d'un kilomètre dans le sens Saint-Renan Gouesnou et séparer les flux de circulation par une glissière béton. Jusqu'au 15 juin, la portion de route entre Ty-Colo et Guilers, ainsi que l'accès à l'aire de co-voiturage, seront fermés à la circulation. Un ouvrage d'art actuellement en cours de construction servira à terme à rétablir l'ensemble des accès aux parcelles agricoles ainsi qu'au CETI\*.

\*CETI : Centre d'enfouissement technique de l'Iroise

EN SAVOIR +  
Inforoute29 sur le site  
du Département  
(www.finistere.fr)  
ou sur Twitter

Les porteurs de projets relevant de l'économie sociale et solidaire peuvent intégrer le TAG29, un dispositif qui leur permet d'être accompagnés sur le chemin de la création.

ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

# TAG29 PROPULSE L'ENTREPRENEURIAT COLLECTIF



**Quel point commun entre un projet de création de maison de vacances pour adultes autistes sévères et le développement d'activités touristiques, socio-culturelles et de sensibilisation à l'environnement au sein d'un petit camping de bord de mer ?**

Pour Caroline Mieze et Sophie Hallégot, la réponse est simple : les deux projets qu'elles portent répondent à des besoins sociaux et relèvent de l'économie sociale et solidaire.



Pour mener à bien leur projet, les deux femmes ont intégré en mars 2017 la première promotion du dispositif TAG29 porté par l'ADESS de Morlaix.

« Le TAG29 se déploie sur Morlaix et sur Brest et est destiné à faire émerger de façon durable des entreprises d'utilité sociale qui créeront de l'emploi localement », explique Éliane Le Duff, coordinatrice du TAG29.

« Pour cela, le dispositif dispose de trois fonctions : le révélateur qui détecte les besoins et vérifie l'opportunité d'un projet collectif de territoire, l'idéateur qui propose un accompagnement méthodolo-

gique sur deux mois pour transformer les idées en projets, et enfin un incubateur d'une durée de neuf à dix-huit mois pour propulser les projets d'entreprises jusqu'à ce qu'elles fonctionnent de manière autonome », poursuit-elle.

« Faire partie de l'incubateur m'a aidée à structurer ma réflexion, à évaluer la faisabilité de mon projet. De plus, être dans l'ADESS m'a permis de bénéficier de la force du réseau », souligne Sophie Hallégot. « On se sent vraiment soutenues, notamment lors des négociations avec les partenaires. On gagne en crédibilité auprès d'eux », conclut Caroline Mieze.

## PLOUGASNOU

### UNE NOUVELLE SALLE OMNISPORTS

Les associations sportives de Plougasnou ont pris possession depuis janvier d'une salle omnisports entièrement rénovée.

**Plougasnou en Pays de Morlaix, 3 000 habitants l'hiver, plus de 4 500 l'été, une vie associative riche avec soixante associations dont une vingtaine proposant une activité sportive. Depuis janvier, ces dernières ont pris leurs marques dans une salle omnisports totalement rénovée.**

« Pour permettre à toutes les associations sportives et aux scolaires d'être accueillis dans de bonnes conditions sur un même site, il était devenu indispensable de rénover intégralement la salle des sports construite dans les années 80 », explique Alain Choquer,

adjoint au maire chargé des associations.

Situé à proximité du centre bourg, l'équipement, qui a reçu une aide du Département de 211 108 euros (pour un coût total de 1,2 million d'euros)\*, dispose désormais de 1700 m<sup>2</sup> utiles, dont 200 m<sup>2</sup> d'extension en ossature bois destinée aux activités de danse bretonne, yoga et répétitions de théâtre, et 200 m<sup>2</sup> à l'étage pour la pratique du judo et de la gymnastique.

\* Subvention du Département au titre des équipements sportifs de proximité à usage des collégiens.

€  
**1,2 M€**  
dont 211 108 € d'aide  
du Département



© MATHIEULE GALL

PAYS DU CENTRE OUEST BRETAGNE

LOUSTIC SERVICES

# GARDE D'ENFANTS EN HORAIRES DÉCALÉS

Créé en 2004, sous l'impulsion de la Communauté de communes de Haute Cornouaille, Loustic Services propose un mode de garde à domicile en horaires atypiques. 70 familles font aujourd'hui appel à ce service.

**L** Le téléphone sonne dans le bureau de Virginie Porhiel. Après un bref échange, elle résume : « Je note que vos enfants n'auront pas besoin d'être pris en charge par Loustic cette semaine. » Des appels comme celui-ci, la coordinatrice de Loustic Services, également responsable du pôle enfance jeunesse de la Communauté de communes de Haute Cornouaille, en reçoit plusieurs par semaine.

« Je viens d'avoir la maman d'une famille dont les deux parents travaillent à la Socopa. Elle a une semaine de vacances en avril. On demande donc l'annulation des interventions programmées. Mon rôle est alors de transmettre l'information à l'association d'aide à domicile qui garde ses enfants en horaires décalés. »

Loustic Services a été créé en 2004 pour répondre aux besoins de garde d'enfants en horaires atypiques. Et son lien avec Socopa viandes, entreprise basée à Châteauneuf-du-Faou, est particulièrement étroit. « La Socopa emploie plus de 600 personnes, souvent en horaires décalés. En 2000, elle avait des soucis de recrutement. Au départ, nous avons donc créé ce service pour que ses salariés bénéficient d'un mode de garde complémentaire pour leurs enfants, afin de leur permettre de trouver un emploi ou s'y maintenir », explique Henriette Le Brigand, vice-présidente de la Communauté de communes de Haute Cornouaille, déléguée à l'enfance et la famille.

## Respecter le rythme de l'enfant

La particularité de ce service proposé aux familles des onze communes de Haute Cornouaille est son partage communautaire. La collectivité conventionne ensuite avec des services d'aides à domicile, qui emploient une trentaine de personnes pour s'occuper de 70 enfants de 2 mois et demi



©FRANCK BÉTERMIN

à 12 ans. Elle travaille en partenariat avec la CAF pour proposer des tarifs équivalents à ceux des crèches familiales, lorsqu'un enfant dans une famille a moins de 6 ans. Pour être complémentaire des modes de garde habituels, les horaires de prise en charge sont de 4h à 8h30 et de 18h30 à 23h. « Nous ne proposons que de la garde à domicile, dans le but de respecter le rythme de l'enfant », précise Henriette Le Brigand. Autre critère : les deux parents (ou le parent en cas de famille monoparentale) doivent travailler en horaires décalés.

L'adaptabilité est aussi un élément important du service, comme l'illustre cet exemple de Virginie Porhiel : « J'ai eu deux demandes jeudi, pour des interventions dès la semaine suivante. Dans une famille, le père est intérimaire et la mère

en CDD hospitalier. Ils ont leur planning à la semaine. Les parents doivent nous prévenir 24 heures à l'avance. »

Cette souplesse et les bas tarifs proposés sont le fruit d'une volonté de la collectivité. En effet, la majorité des emplois en Haute Cornouaille, dans le secteur médico-social ou l'agroalimentaire, sont peu qualifiés. « À travers ce service, nous faisons de l'aide à l'emploi. Un des deux parents ne travaillerait pas si ce service n'existait pas », conclut Henriette Le Brigand.

CONTACT  
Maison de l'Enfance  
02 98 81 10 89  
loustic@haute-cornouaille.fr



**155632 €**  
de recettes en 2017 dont :

**3500 € du Département**  
**32395,84 € de la Communauté de communes**  
**51851,44 € du Fonds social européen**  
**55823 € de la CAF du Finistère**

CARÉNAGE

# CARENECOLO : MOBILE ET ÉCOLOGIQUE

Avec une cinquantaine d'équipements en cours de validation en France et à l'international, CarenEcolo est une entreprise d'avenir. Basée à Briec-de-l'Odet, elle propose un système économique et écologique pour le carénage des bateaux. Explications.

**CarenEcolo, l'invention de Gaëtan Fouquet, est intimement liée à sa passion pour la mer. « Je suis plaisancier, originaire de l'île de Sein, annonce-t-il en introduction. Et j'ai eu l'idée de récupérer les eaux de carénage, de les filtrer et de les traiter pour les rendre dépolluées au milieu. »**

C'est ainsi que naît l'entreprise CarenEcolo, basée à Briec-de-l'Odet. En 2015, Gaëtan Fouquet imagine une solution facile d'utilisation, légère à mettre en place, à des coûts abordables pour permettre aux petites communes ou aux chantiers navals de s'équiper avec une aire de carénage mobile. Ce technicien dans une unité de dessalement d'eau de mer, qui a également travaillé dans l'industrie, invente un système de filtration innovant, qu'il commence à commercialiser depuis 2017.

## Un équipement mobile mutualisable

L'intérêt de l'équipement est sa mobilité : il est ainsi mutualisable entre divers petits ports. Il peut être vendu ou loué.

Gaëtan Fouquet,  
fondateur de  
CarenEcolo



CarenEcolo a deux modèles types, personnalisables selon les besoins. Ils sont constitués d'une bâche mobile ou une bâche semi-fixe en caoutchouc épais. Une station mobile contenant un équipement de filtration vient compléter le système. « Les eaux de carénage contiennent 15 grammes de biocide, des produits chimiques qui détruisent les êtres vivants, pour 1 m<sup>2</sup> de coque de bateau, explique Gaëtan. Mon système filtre le tributylétain, le plomb, le mercure, le zinc et le cuivre, des métaux lourds et des perturbateurs endocriniens puissants, contenus dans les peintures antifouling », poursuit-il. Si aujourd'hui seule une collectivité finistérienne s'est équipée, la Communauté de communes du Pays d'Iroise, ses prospects vont au-delà des frontières hexagonales, en Europe... et jusqu'en Australie. « Écologiquement, c'est intéressant. Et c'est moins cher à l'achat que de construire une zone de carénage », précise Gaëtan, qui commercialise son premier équipement à 40 000 euros « avec une bâche de 32 m<sup>2</sup> pour caréner des bateaux de 6-7 mètres ».

CONCARNEAU

## KÉRANDON : UN NOUVEAU VISAGE



Un des bâtiments phares du nouveau quartier de Kérandon

**Les travaux de renouvellement urbain opérés par Finistère Habitat offrent une nouvelle image au quartier de Kérandon, à Concarneau. Focus sur les opérations réalisées.**

Le 25 mai prochain une grande fête viendra clôturer la première tranche des opérations de réhabilitation dans le quartier de Kérandon, à Concarneau.

« Les grands enjeux de ce projet étaient de modifier l'image du quartier, d'y intégrer plus d'intergénérationnel et de mixité »,

rappelle Arnaud Jubert, chargé des opérations de réhabilitation pour Finistère Habitat.

Les travaux, débutés en 2015, ont notamment concerné les extérieurs, avec l'aménagement d'espaces verts, de liaisons douces pour les entrées... Les entrées, les halls et les parties communes des bâtiments ont été requalifiés, avec un traitement architectural plus contemporain, un traitement acoustique, des éclairages LED et un contrôle d'accès.

Sur la place du Marché, 25 logements ont été déconstruits pour aérer l'ensemble. Un bâtiment a été restructuré pour accueillir de jeunes couples et des personnes âgées. Une réhabilitation énergétique est également en cours jusqu'à la fin de l'année dans l'ensemble des 655 logements.



**Adalek ar bloaz-mañ, War 'l Leur Penn ar Bed a labour gant Rannvro Breizh ha Kuzul Departamant Penn ar Bed a-benn lakaat ar vugale da zizoloñ kultur Breizh. Dre raktresoù pedagogel e sachont o evezh war o c'hultur rannvroel hag e klaskont liammañ anezhañ gant reoù all er bed. Evel-se e teu ar vugale da vout kurius ha doujus ouzh ar pobloù hag ar c'hulturioù estren.**

# UR WECH E OA... WAR 'L LEUR !

**Un istor hir eo hini ar c'henvodad War 'l Leur, bet savet e 1985. Ur c'hevredad kelc'hioù keltiek eo, ur gevredigezh mod lezenn 1901. Met petra eo ur c'helc'h keltiek 'ta ?**

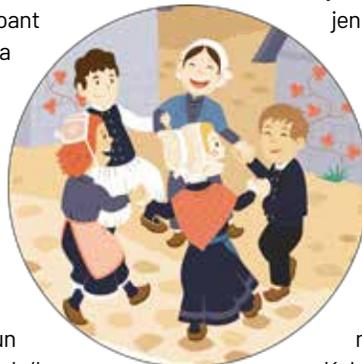
E Breizh, e penn-kentañ an XXvet kantved, lod deus ar Vretoned en em rentas kont e oant disheñvel diouzh ar re all e Frañs. O c'hultur (yezh, lennegezh, kan ha dañs...) a zo pinvidik hag a dalvez kement hag hini ar Frañsizien. Gante e voe krouet ar c'helc'hioù keltiek evit difenn ha brudañ sevenadur Breizh. En em vodañ a reont evit kaozeal, seniñ muzik peotramant gwriat dilhad hengounel.

E Pariz (!) e oa bet ijinet framm ar c'helc'h keltiek kentañ e 1911, gant Bretoned nevez-degouezhet er gêr gapital c'hoant gante en em vodañ asambles. Ha prestik goude e oa bet krouet kelc'hioù keltiek all e Breizh (Pont-Aven, Konk-Kerne, An Oriant, An Naoned...) ha betek an devezh hirio ma konter kantadoù a strolladoù.

Buan a-walc'h ez eus bet ezhomm eus ur framm evit liammañ ar c'helc'hioù-se kenetreze, hag evit priziañ anezhe e-pad ar c'hoñkourioù. Kendalc'h, ar c'hevredad kelc'hioù keltiek koshañ, zo bet savet evit-se er bloavezh 1950. War 'l Leur en em zistagas dioutañ un toullad bloavezhioù goude. Hirio ez eus un

**L'association War 'l Leur travaille depuis cette année avec la Région Bretagne et le Conseil départemental du Finistère pour sensibiliser les enfants des écoles ou des centres de loisirs à la culture bretonne. Ils apprennent à danser, chanter, faire du beurre, broder, ou sont initiés à la langue bretonne.**

ugent kelc'h keltiek bennak kevredet gant War 'l Leur, rann Penn ar Bed, ha 2 000 ezel er gevredigezh. Abaoe ar bloaz-mañ e labour tud War 'l Leur Penn ar Bed gant rannvro Breizh ha Kuzul Departamant Penn ar Bed evit



lakaat ar vugale da zizoloñ o c'hultur rannvroel. Dont a reont er skolioù e-pad amzer-skol peotramant an TAP (Temps d'Activités Périscolaires), er c'hreizennoù dudi hag en trevadenoù- vakañsoù. Dre ur raktres kontet anvet « Ur wech e oa... Penn ar Bed » e klaskont kizidikaat ar re yaouank. Marie Le Bihan, e-karg deus ar raktres-se, a zispleg deomp ez eus seizh temm berr pe hir oc'h ober ar program-se. Diouzh ar goulenn e savont o abadennoù er skolioù pe er c'hevredigezhioù, diwar an temm dibabet gant ar skolaerien pe an animatourien. Reiñ a reont lañs d'ar raktres en ur gontañ ur vojenn gozh, hag e implijont un darvoudig c'hoarvezet er vojenn-se evit enrollañ ar vugale en un oberiantiz. Tresadennoù ar vuhez wechall, gant Hélène Couvidou, a sikour ar vugale da gompren gwelloc'h eus petra zo kaoz, pa c'hellont heuliañ haroz pe harozez an istor en e-he v-buhez pemdeziek. War-lerc'h e kinnigont d'ar voused dañsal, seniñ ha kanañ, brodañ pe dizoloñ ar boued, an ti-savouriezh, ar micherioù hag ar c'hoarioù kozh. Un tañva d'ar brezhoneg a c'hellont reiñ d'ar skolidi ivez.

Deuet zo un animatour War 'l Leur e klas Keven ar Fur n'eus ket keit-se 'zo, e skol Diwan Pennharz e Kemper.

Kalz a blijadur o deus bet ar skolidi neuze, diouzh a lâz ar skolaer. Buhezek-tre eo bet an abadennoù hag ar skolidi o deus klevet mojenn Kêr Is. En em lakaet int d'ober skoulimoù da vrodañ ha fardet o deus amann ha kouign-amann goude-se. An-dra ziwezhañ-mañ a zo plijet ar muiañ dezhe war a seblant. Hogen, ma ouient ur bern traoù diwar-benn o c'hultur a-raok, lod anezho ne anavezent ket mat an arbeuri kozh, e-giz ar gweleoù-kloz da skouer.

Anaout gwelloc'h e gultur zo pouezus evit goût piv eur. Met keñveriañ anezhañ gant reoù all er bed zo ken pouezus all. Dre-se e tiwan e-kreiz ar vugale ar guriusted evit ar re all hag an doujañs ouzh ar c'hulturioù estren ivez.

1. Ouzhpenn 20 kelc'h keltiek a zo kevredet gant ar c'henvodad Kendalc'h, rann Penn ar bed, an devezh a hirio.

## LANGUE BRETONNE

## NEVEZ-AMZER - LE PRINTEMPS

Les jours sont plus longs, les oiseaux se remettent à chanter après un long silence hivernal... Voici peut-être arrivé le printemps (**nevez-amzer**) ! Passés les derniers froids du mois de mars, les températures remontent petit à petit (**tamm ha tamm**) et la nature se réveille doucement. Autrefois, les anciens ne connaissaient que deux saisons (**koulz-amzer**) : l'été (**an hañv**) et l'hiver (**ar goañv**). Quand le temps radoucissait, il était déjà temps de penser aux travaux à venir dans les champs : fumer la terre (**skuilhañ teil**), charruer (**treiñ douar**) et semer (**hadañ**).

Aujourd'hui, nous sommes beaucoup moins nombreux à vivre à

la campagne, en Bretagne. Nous avons également beaucoup plus de temps libre (**amzer vak**) pour nous distraire (**en em ziduiñ**). Le beau temps printanier donne beaucoup de plaisir (**plijadur**) à celles et ceux qui s'activent hors de leurs maisons. Les promeneurs seront encore charmés par le vert tendre des nouvelles feuilles, la bonne odeur de certaines plantes sauvages (**bleuniou gouez**) nouvellement ouvertes comme les primevères (**bokedou-laezh**), l'ail des ours (**kignenn an arzed**) ou les jonquilles (**roz-kamm**).

Pour ceux qui aiment l'accrobranche (**krapat er gwez**), ils pourront aller à Pennez, Fouesnant ou Melgven pour

se défouler. Une bonne occasion d'en savoir plus sur la flore de notre département.

D'autres préféreront courir (**galoupat**) à travers les champs et les bois ou circuler à vélo (**marc'h-houarn**) sur les sentiers.

Pour ceux qui aiment la mer (**ar mor**), ils trouveront leur bonheur au printemps. Le long-côte (**bale er mor**) à la cote en ce moment. L'eau de mer soulage le corps et aide à la circulation sanguine (**kas ar goad**). Quand la mer sera d'huile, il vous sera possible d'approcher les rochers et les îlots en kayak. Et l'on verra de beaux bateaux à voile (**bagou dre lien**) naviguer dans les baies de Morlaix ou Douarnenez.

## Deomp da bourmen d'ar c'hoad

Promenons-nous dans les bois



Botoù koad dre-dan : référence à la chanson du groupe Storlok.

# FINISTÈRE, TERRE DE CRÉATION ET D’INSPIRATION

Nathalie Sarrabezolles, la Présidente du Conseil départemental du Finistère, a souhaité mettre la culture à l’honneur en 2018 dans le département. Une initiative qui s’inscrit dans le cadre de l’Année européenne du patrimoine culturel.



**S**ource permanente d’inspiration pour la création artistique, le Finistère rayonne grâce à son patrimoine culturel et à ses initiatives artistiques : 850 édifices muséographiques, 4 650 objets d’art protégés au titre des Monuments historiques, un réseau dense de musée et de sites culturels, de nombreux festivals de musique, deux scènes nationales, une culture bretonne source de grandes fêtes populaires... La richesse de l’offre culturelle du département contribue ainsi à l’attractivité de notre territoire. Et c’est ce souffle culturel que le Conseil départemental met aujourd’hui en lumière et encourage tout au long de cette année 2018, attirant ainsi l’attention de tous les publics sur les intérêts de ces nombreuses et diverses actions culturelles.

## PHARES ET CINÉMA



**Le musée des Phares & Balises d’Ouessant a 30 ans. Du 6 au 8 juillet 2018, un rendez-vous festif est organisé pour célébrer l’événement aux avant-postes de l’Europe, au bout de la pointe occidentale de l’île, au pied du phare du Créac’h, entre spectacles contés et improvisations théâtrales, projections et visites décalées, concerts et plongées dans une mémoire collective du musée.** Un week-end résolument sous le signe de l’imaginaire à l’instar de la nouvelle saison culturelle qu’il inaugure par l’exposition **24 éclats par seconde, les phares au cinéma**. Le visiteur sera invité à explorer toutes les représentations cinématographiques des feux de la mer, ici comme ailleurs, entre mythes et authenticité, dans la fiction, le documentaire, l’animation ou encore l’art vidéo. Un parcours thématique qui se poursuivra hors les murs du musée, de la Manche à la Méditerranée, dans **une programmation itinérante** accueillie par de nombreuses structures engagées dans la culture maritime. Cet anniversaire sera aussi l’occasion de revenir sur l’histoire du musée des phares par le moyen d’une collection de témoignages audio, **30 ans, 30 histoires**.

**Exposition 24 éclats par seconde, les phares au cinéma**, du 6 juillet au 31 décembre 2018 au musée des Phares et Balises d’Ouessant. Le Parc naturel régional d’Armorique est l’actuel gestionnaire du Musée des Phares et Balises d’Ouessant. Il coopère auprès de nombreux partenaires au projet de création de Centre national des phares, piloté par le Conseil départemental du Finistère.



EXPOSITION

# PEINTRES TCHÈQUES

**Le Musée départemental breton et la Galerie nationale de Prague ont retrouvé dans les collections tchèques de nombreuses œuvres inspirées par la Bretagne aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.**

La nature et les costumes bretons ont attiré des artistes de ce pays dès les années 1860. Ce furent d’abord des réalistes : Jaroslav Čermák et Wilhelm Riedel, qui observèrent la vie des populations côtières, Otakar Lebeda qui rejoignit la colonie d’artistes de Concarneau, Václav Brožík, qui s’intéressait à la Bretagne rurale, Hippolyt Soběslav Pinkas, qui pénétrait les intérieurs de logis des pêcheurs et des paysans... Les artistes tchèques apportèrent une très belle contribution à l’épanouissement des arts graphiques au tournant du siècle : František Simon, maître de la gravure en couleurs, aborda souvent la Bretagne. Quant à Alfons Mucha, il est la figure la plus célèbre du style Art nouveau. L’entre-deux-guerres vit venir en Bretagne Karel Špillar, Věra Jičínská et bien d’autres parmi lesquels domine la figure de Jan Zrzavý, dont les paysages oniriques de Camaret, de l’île de Sein, de Locronan comptent parmi les plus étranges et les plus belles représentations de la Bretagne au XX<sup>e</sup> siècle.

**Du 16 juin au 30 septembre 2018, plus de 80 œuvres bretonnes d’artistes tchèques seront pour la première fois présentées en France, au Musée départemental breton. Elles font l’objet d’un prêt exceptionnel de la Galerie nationale de Prague et d’autres musées de la République tchèque.**



Bateaux, coucher de soleil bleu - Zrzavý

Une Bretonne -  
Alphonse Mucha

## Les informations culturelles en ligne

Parce qu’il existe encore aujourd’hui de nombreux freins d’accès à la culture, parmi lesquels la méconnaissance de l’actualité culturelle, le Conseil départemental a souhaité créer un outil pratique, simple d’utilisation, pour porter à connaissance du plus grand nombre toute la richesse et la diversité de l’offre culturelle finistérienne. Spectacles, concerts, expositions, rencontres d’artistes, cet agenda culturel permet au public de repérer facilement, par dates, lieux, catégories d’événements, les événements culturels proposés sur le territoire finistérien. À découvrir sur <http://agendaculturel.finistere.fr>.

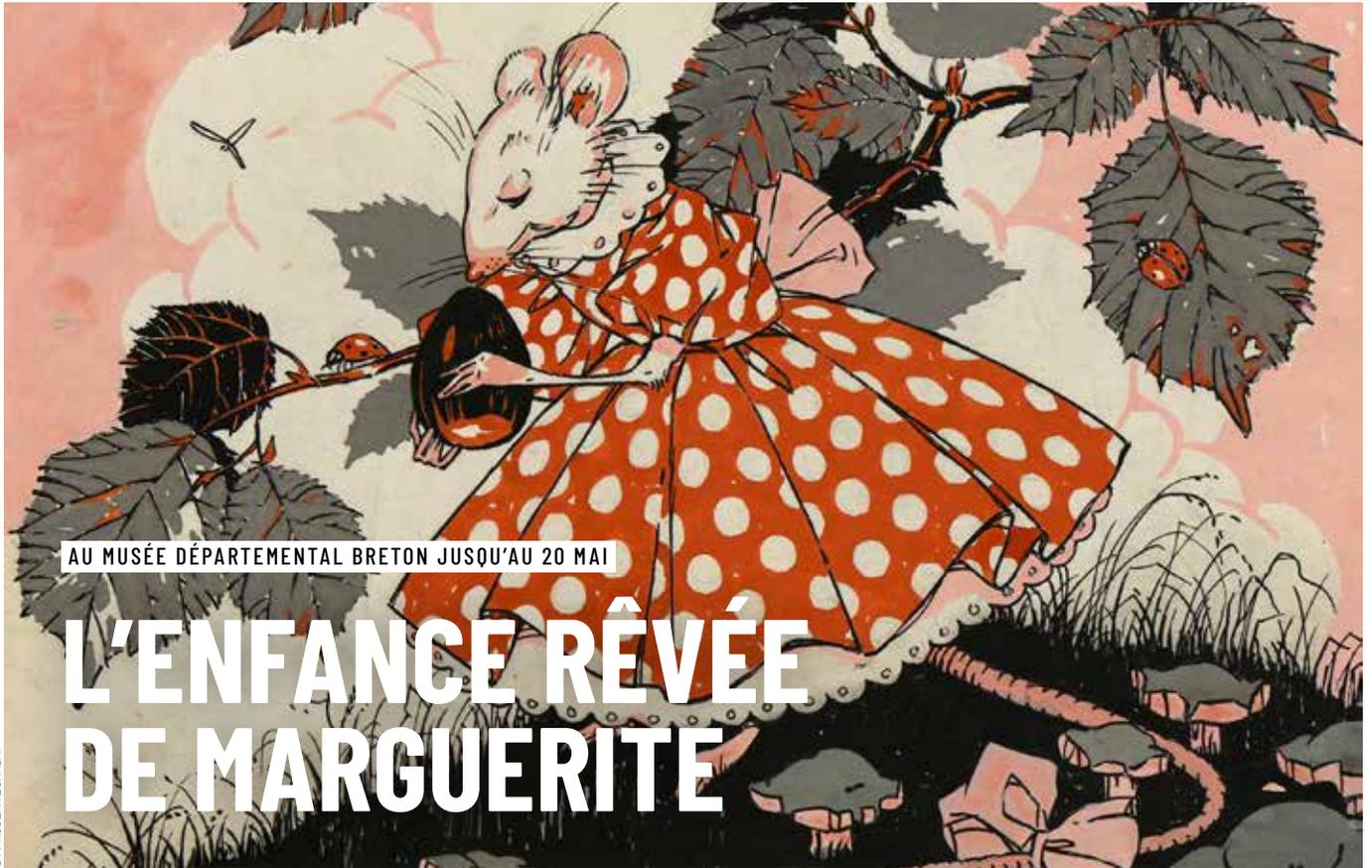


L’AGENDA CULTUREL  
EN FINISTÈRE SUR  
[agendaculturel.  
finistere.fr](http://agendaculturel.finistere.fr)

Ce nouvel outil a été réalisé en partenariat avec Infocale. Vous êtes organisateur et souhaitez apparaître dans ce nouvel agenda ? Rendez-vous sur <http://s.infocale.fr/>

Vague - Kupka





AU MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON JUSQU’AU 20 MAI

# L’ENFANCE RÊVÉE DE MARGUERITE

© MARGUERITE CHABAY

L’exposition L’enfance rêvée, Marguerite Chabay (1917-1998), visible au Musée départemental breton jusqu’au 20 mai, retrace la vie et l’œuvre d’une illustratrice quimpéroise remarquable par sa personnalité et son talent. Gravement handicapée de naissance, elle a surmonté son handicap pour créer une œuvre pleine de charme et d’optimisme. Une exposition de plus de soixante œuvres.

**L’œuvre de Marguerite Chabay est tout entière dédiée à l’enfance et a souvent pour cadre le Finistère. Littérature enfantine et illustrations, scènes de genres et petits métiers, foi et vie des saints bretons, activités économiques et touristiques de Quimper et de la Cornouaille... Toutes les thématiques chères à l’artiste y sont abordées. Toutes dévoilent sa maîtrise de l’art du dessin au crayon, à l’encre de chine ou à l’aquarelle.**

Pourtant, la vie de Marguerite Chabay, née à Quimper en 1917 démarre bien mal : une arthrogrypose lui soude toutes les articulations, des jambes jusqu’au bout des doigts. L’enfant est lourdement handicapée. Opérations et mois de plâtrage rythment alors son enfance. Bien que totalement dépendante, Marguerite baigne dans une ambiance familiale qu’elle décrit elle-même comme heureuse. C’est Marie Manchec, une employée chargée de s’occuper de Marguerite à plein temps, qui va contribuer à nourrir l’imaginaire de la fillette à travers les contes et les légendes. Car Marie

Souricette, une illustration de Marguerite Chabay

a passé de longues années au service de l’écrivain Anatole Le Braz. Et elle est une formidable conteuse. Autant d’histoires, de récits et d’images favorables à l’émergence d’un terreau artistique. Répondant à sa détermination et à son talent, son entourage trouve à Marguerite, alors âgée de 14 ans, un professeur de dessin : ce sera Renée Cocheril. Le début d’une longue amitié qui durera plus de 40 ans. À 17 ans, elle illustre un texte de la Comtesse de Ségur (*Blondine, Bonne Biche et beau Minon*) pour les éditions Bloud & gay. En 1938, un imprimeur parisien lui donne vingt-quatre heures pour proposer une illustration de la vie de saint Yves. Défi relevé haut la main. Marguerite signe là ses premiers dessins pour *La Semaine de Suzette*. À Quimper, elle témoigne de son époque et illustre la vie quotidienne, en réalisant une série de dessins pour *L’Enfance de Jésus, Souricette et le petit homme rouge* ou encore *Les quatre filles du docteur March*. Mais rien de cela ne sera publié. Après la guerre elle se jette dans plusieurs grands projets. La France est libérée, les enfants jouent aux soldats. Ils seront les héros des *Volontaires du Général Larafale*. Marguerite excelle lorsqu’elle s’adresse aux enfants, ses dessins remplis de mouvements sont en opposition constante avec les contraintes de son handicap. En 1964, Marguerite Chabay quitte Quimper et y laisse ses pinceaux. Son œuvre conserve une fraîcheur inaltérée, une force joyeuse qui livre son talent et fait oublier qu’elle a peint et dessiné malgré un lourd handicap.

+ D’INFOS SUR [musée-breton.finistere.fr](http://musée-breton.finistere.fr)

ÉVÈNEMENT

# LA MAGIE DES RENDEZ-VOUS AUX JARDINS

Les jardins finistériens seront à l’honneur lors de la manifestation nationale Rendez-vous aux jardins 2018 sur le thème de « L’Europe des jardins » qui se déroulera les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 juin 2018.

« Rendez-vous aux jardins » s’adressent aux passionnés de jardinage et de collections, aux férus de plantes médicinales et de fleurs anciennes, aux créateurs d’herbiers et aux amateurs de légumes, ou encore aux concepteurs de jardins.

Cette manifestation a pour objectif d’inviter le public le plus large possible à visiter les jardins et les parcs et à l’informer sur les actions mises en œuvre pour concevoir, réaliser, entretenir et conserver. Historiquement, le jardin apparaît avec l’évolution de l’occupation humaine des territoires et notamment, par la sédentarisation. Il répond à une nécessité alimentaire,

puis progressivement d’agrément. Un jardin est un lieu clos et aménagé où l’on crée et entretient les conditions les plus favorables à la culture simultanée de plantes domestiquées ou sélectionnées. C’est un lieu d’expérience et d’apprentissage.

La magie du mot « jardin » aiguise l’imagination et fait rêver les publics par les présentations et les animations organisées sous la forme de leur choix : visites libres, visites guidées, ateliers... **Les jardins départementaux** (propriété du Conseil départemental) **des Abbayes de Daoulas\*** (jardin des plantes médicinales), **du Relec** (jardin potager du Moyen Âge à nos

jours) et de **Landévennec** (jardin de simples et potager) - **du musée de l’école rurale en Bretagne** (jardin d’école) - **de l’écomusée des monts d’Arrée à Saint-Rivoal** (jardin potager et vivrier) - **des jardins et du parc de Trévarez\*, du parc de Squididan, participeront à cet évènement.**

Ces jardins synthétisent l’histoire continue des rapports entre l’homme et la nature dans les territoires finistériens. Qu’ils se réfèrent à des jardins médicinaux d’abbayes, à des jardins pédagogiques ou qu’ils évoquent, physiquement, les cheminements de nos connaissances et pensées, les jardins finistériens ont été conçus ou adaptés afin de renseigner les visiteurs.

Ils évoquent l’agriculture théorique et pratique, le maraîchage, la pharmacopée, l’horticulture enseignée et interrogent plus largement la notion de « progrès ».

\*Label « Jardin remarquable » qui distingue des jardins et des parcs, présentant un intérêt culturel, esthétique, historique ou botanique ...

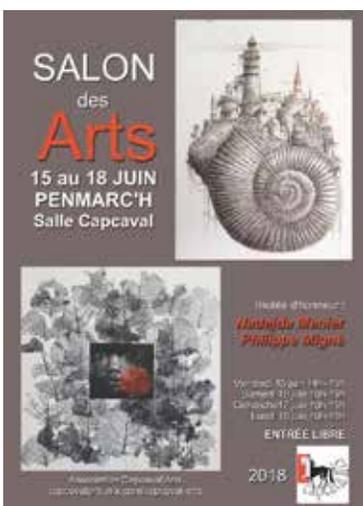
DU 15 AU 18 JUIN

## LE SALON DES ARTS DE PENMARC’H

**37 artistes ont été sélectionnés à l’occasion du 6<sup>e</sup> Salon des Arts organisé par l’association Capcaval’Arts, du 15 au 18 juin à Penmarc’h, salle Capcaval.**

Peintres, sculpteurs, graveurs, graphistes et photographes y exposent leurs œuvres le temps d’un long week-end. Nouveauté de cette année, un prix de la ville de Penmarc’h sera décerné à un ou plusieurs artistes, pour une exposition « au vieux phare ».

Deux stages « à la journée » sont également organisés parallèlement au salon par l’association : un stage de sculpture sur pierre tendre et un autre intitulé « Carnets de voyages » ou comment réaliser son carnet de voyages (dessins, collages textes).



**37**  
artistes  
sélectionnés



+ D'INFOS SUR  
[capcavalarts@gmail.com](mailto:capcavalarts@gmail.com) ou 0645618019

## À L’AFFICHE

### DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Créé en 2016 à l’initiative du Département du Finistère, le groupement d’intérêt public (GIP) Musées de territoires finistériens regroupe trois musées associatifs labellisés « musées de France » : l’écomusée des monts d’Arrée, à Commana et Saint-Rivoal, le musée de l’ancienne abbaye de Landévennec et le musée de l’école rurale en Bretagne à Trégarvan.

# MUSÉES DE TERRITOIRE FINISTÉRIEN

**Face au poids de la gestion des équipements et à des situations financières fragiles, le Conseil départemental du Finistère a conduit une démarche de coopération autour de ces trois musées**, associant les communautés de communes, les communes, les associations et le Parc naturel régional d’Armorique, afin de développer de façon pérenne les projets culturels de ces trois musées de territoires finistériens. « *En adossant pour les fonctions support le GIP à l’Établissement public de coopération culturelle (EPCC) Chemins du patrimoine en Finistère qui réunit cinq sites patrimoniaux majeurs\* du Finistère,*

explique Philippe Ifri, désormais directeur des deux structures, *l’avantage est de faire bénéficier le GIP de l’expérience de l’EPCC, en respectant la personnalité et les projets associatifs, culturels et scientifiques de chacun des musées, tous les trois différents.* » En conservant autour de la table l’ensemble des parties prenantes, la nouvelle gouvernance a permis aussi de renforcer les contributions financières. Cette mutualisation est ainsi porteuse de pérennité et sert le développement culturel des territoires.

\*Abbaye de Daoulas, Abbaye du Relec, Manoir de Kernault, Domaine de Trévarez, Château de Kerjean.

**Des visites peuvent être proposées en breton à l’ancienne abbaye de Landévennec et à l’écomusée des monts d’Arrée de Commana.**

DU 27 AVRIL AU 3 NOVEMBRE, ÉCOMUSÉE DES MONTS D’ARRÉE



+ D’INFOS  
www.ecomusee-monts-arree.org  
02 98 68 87 76

## Sauvages les landes des monts d’Arrée?

Sauvages les landes ? Pas vraiment. Ce milieu naturel qui recouvrait la majeure partie du sol des monts d’Arrée était exploité. Au cœur du système agricole, la lande était une ressource indispensable et abondante. À l’exemple des anciens, les paysans d’aujourd’hui en recherche de solutions durables, les exploitent à nouveau. Exposition, visites, conférences et ateliers, organisés tout au long de l’année, nous éclairent sur les richesses de ce milieu sous-estimé.

DU 2 MAI AU 4 NOVEMBRE, ABBAYE DE LANDEVENNEC

## LA BRETAGNE AU TEMPS DES ROIS (818 - 907)

Pour nombre de Bretons, Morvan, Nominoë, Salomon, Alain le Grand évoquent un royaume mythique difficile à situer dans le temps. Que peut-on en dire aujourd’hui ? Quelles sont ses relations avec les descendants de Charlemagne ? Que sait-on des Bretons de cette époque ? Présentées pour la 1<sup>re</sup> fois, les 30 dernières années de découvertes archéologiques mettent en lumière une période de dynamisme économique et culturel.



+ D’INFOS SUR  
musee-abbaye-landevennec.fr  
02 98 27 35 90

DU 23 JUIN AU 4 NOVEMBRE, MUSÉE DE L’ÉCOLE RURALE EN BRETAGNE



+ D’INFOS SUR  
www.musee-ecole.fr

## LE MENEZ HOM : DES LANDES, DES PAYSANS, DES ÉCOLIERS



À Trégarvan, le musée convie les visiteurs à un grand voyage, depuis le temps des longues tables de bois sur lesquelles travaillaient les petits paysans bretons du début du siècle, jusqu’aux années 70 avec les classes mixtes et leurs tableaux verts. Musée de société et de territoire, il développe par les thèmes de ses expositions et ses animations des regards actuels permettant à tous les visiteurs de mieux comprendre l’école et ses enjeux dans la République d’hier comme d’aujourd’hui.

DU 12 MAI AU 14 OCTOBRE 2018

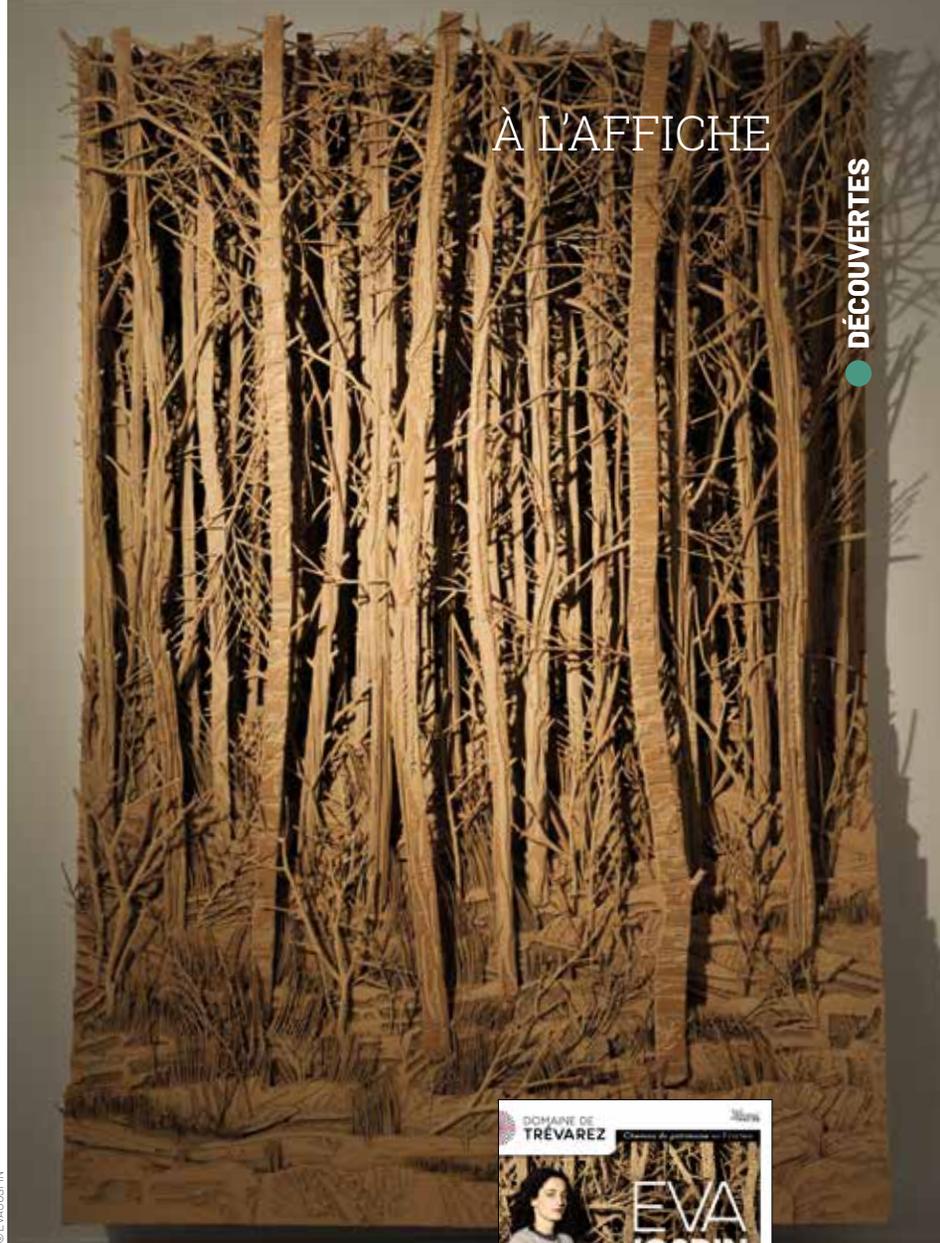
Regard d’artiste consacre son édition 2018 à Eva Jospin. Une artiste dont le travail s’attache à représenter la nature non pas telle qu’elle est, mais telle que l’humain se la représente. À Trévarez, où le parc et le château se jouent des frontières entre nature et artifice, ses œuvres trouvent tout naturellement leur place.

# EVA JOSPIN AU DOMAINE DE TRÉVAREZ

**Eva Jospin présente dans les grandes écuries, le parc et le château, trois installations dont deux sont créées tout spécialement pour le Domaine de Trévarez, ainsi qu’une exposition avec à la clé, pour le visiteur, une expérience visuelle et immersive.**

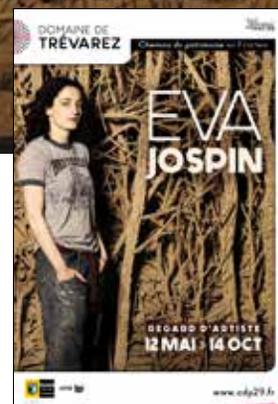
*Panorama*, créée pour la Cour carrée du Louvre en 2016, s’installe sous la verrière des écuries. Son apparence extérieure - 26 châssis de bois peints en noir assemblés en cercle - n’est que l’envers du décor : il faut pénétrer à l’intérieur du pavillon pour y découvrir un paysage de forêt déployé sur 360°, qu’Eva Jospin et ses assistants ont patiemment et minutieusement dessiné et sculpté dans du carton - un matériau humble grâce auquel elle crée volumes et perspectives. S’inspirant des panoramas du XIX<sup>e</sup> siècle qui proposaient au spectateur d’admirer la baie de San Francisco ou d’autres contrées lointaines, l’artiste met le visiteur au centre de l’œuvre : tel un voyageur immobile, tout entier immergé dans le paysage, il se perd dans la forêt et ses mystères...

Dans le parc, sur le site de la grande cascade, *Nymphée*, une œuvre inédite pensée comme une « fabrique de jardin », fait référence aux constructions décoratives installées dans les jardins dès la Renaissance et jusqu’au XVIII<sup>e</sup> siècle. Eva Jospin poursuit ici un travail initié il y a plus de 100 ans par James de Kerjégu, commanditaire de Trévarez, en proposant une installation proche de ce qui aurait pu être fait en 1900, si ce n’est l’inclusion de formes contemporaines à partir de moulage de carton. Entre ces deux œuvres, une installation constituée de végétation factice, dont l’artiste recouvre une partie des murs de la tourelle ouest du château, rappelle la période de déshérence du château consécutive au bombardement de 1944 - ronces et fou-



Forêt, une des œuvres d’Eva Jospin présentées au Domaine de Trévarez

gères prennent alors racine parmi les gravats, et le lierre envahit les murs de la tourelle. Eva Jospin imagine ce retour de la végétation et souligne ainsi la fragilité de la vie.



L’exposition, répartie dans plusieurs salles du rez-de-chaussée des écuries, dévoile son travail graphique et revient sur son œuvre au travers de vidéos, de dessins et de maquettes.

Pour la première fois, au Domaine de Trévarez, l’œuvre d’Eva Jospin est en 2018 exposée dans toute sa diversité, offrant ainsi l’occasion unique de mettre en perspective son travail. Autour de l’exposition, le domaine propose visites et ateliers créatifs : « Dans la forêt, il y a... », une visite contée en famille pour les 3/6 ans ; « Zoom sur Eva Jospin », une visite flash de 15 minutes pour échanger autour d’une des œuvres de l’artiste ; « Forêts en pop-up », un atelier créatif en famille dès 7 ans.



+ D’INFOS SUR  
[www.cdp29.fr](http://www.cdp29.fr)

ENGAGEMENT À L’INTERNATIONAL

# SIX FINISTÉRIENS À MADAGASCAR

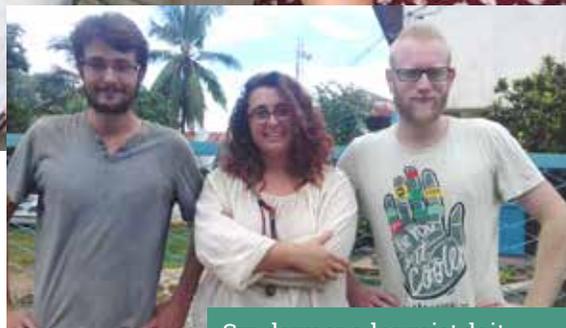
Six jeunes Finistériens ont été sélectionnés par le Conseil départemental et le Centre régional Information Jeunesse (CRIJ) de Bretagne pour effectuer des missions auprès de partenaires malgaches. Un engagement citoyen volontaire au service d’une mission d’intérêt général, d’une durée de 6 à 8 mois.

**Favoriser l’engagement et l’ouverture à l’international pour faciliter l’accès à l’autonomie, tel est le souhait du Conseil départemental pour accompagner la jeunesse dans ses envies d’émancipation et d’avenir.**

La « jeunesse », est l’un des cinq projets emblématiques du Département. C’est pourquoi dans le cadre du partenariat entre le Finistère et la région Diana, le Conseil départemental a souhaité promouvoir l’engagement des jeunes à l’international par le biais du service civique, dispositif d’État, et accompagner plus particulièrement les jeunes les plus éloignés de la mobilité internationale. Ainsi, dès 2017, 6 jeunes ont été sélectionnés pour des missions de 8 mois à Madagascar, auprès de partenaires malgaches.

**Des missions utiles et formatrices**  
Simon Le Cleach, de Quimper, va travailler sur un projet de mise en

place d’un sentier botanique et à la valorisation du musée sur les cultures du Nord à Nosy Be. Ovahé Michler et Raphaël Chamard, de Brest, participent à une mission d’appui à la Maison familiale rural de Nosy Be sur l’agriculture et l’élevage. Corentin Guezennec de Pouldreuzic s’est porté volontaire pour effectuer une mission auprès de la Compagnie Zolobe portant sur de l’animation de quartiers à Diego Suarez, en faveur des enfants, et sur un soutien au festival d’arts de rue 2018, le Zegny’Zo. Une Quimpéroise, Lorelei Bihan va participer à une promotion de la lecture publique auprès de l’Alliance française de Diego Suarez. Séverine Loc’h, de Tréogat, effectue une mission auprès de l’antenne du Conseil départemental du Finistère à Diego Suarez pour promouvoir les projets portés dans le cadre du partenariat Finistère/Diana sur les réseaux sociaux.



Sur deux ans, le projet doit permettre le départ de 10 jeunes Finistériens à Madagascar et l’accueil de 4 jeunes Malgaches dans le Finistère.



4

opportunités de service civique proposées prochainement

Départ : septembre-octobre 2018 pour 6 mois. Missions proposées dès juillet sur [www.service-civique.gouv.fr](http://www.service-civique.gouv.fr)  
Candidatures sur le site ou [international@finistere.fr](mailto:international@finistere.fr)

LE MONDIAL PUPILLES, DU 10 AU 13 MAI

## LA FÊTE DU FOOT À PLOMELIN !



À vos crampons ! 1400 jeunes footballeurs de 13 ans vont participer à ce tournoi international organisé à Plomelin chaque année. Quatre jours de fête et de foot pour un rassemblement qui, fier de sa notoriété, aura comme parrain Jean-Marc Furlan, l’entraîneur du Stade Brestois, à l’occasion de cette 33<sup>e</sup> édition. 72 équipes de garçons, 18



+ D’INFOS SUR  
[www.mondialplomelin.net](http://www.mondialplomelin.net)

équipes féminines vont confronter leurs talents sur une dizaine de stades locaux. Alain Bossier, le président du comité organisateur, salue également « le travail remarquable des quelque 1000 bénévoles et des 850

familles d’accueil qui hébergent les jeunes ». La dimension internationale de cette édition sera apportée par 25 équipes étrangères, dont une équipe du Vietnam, une autre de Djibouti et des Allemands du club réputé de Leipzig ; sans oublier des Brésiliens, des Iraniens, des Russes, des Norvégiens... « Ils viennent d’horizons différents et pourtant c’est une fête extraordinaire que ces jeunes garderont en mémoire », résume Alain Bossier. Un livre édité pour les 30 ans : « Le Mondial pupilles, 30 ans d’histoire », sera en vente (10 euros) lors du tournoi.

## LE TRAIL DU BOUT DU MONDE, LES 7 ET 8 JUILLET

Initié en 2004, le Trail du Bout du Monde est devenu en quelques années une référence en France. Élu parmi les cinq plus beaux trails de France par les abonnés du site Internet Génération trail, le TBM propose trois distances, 20, 37 et 57 km sur le sentier côtier GR34 bordant la très belle rade de Brest, à la pointe du Finistère. Des circuits techniques, avec de la relance permanente et une vue sur mer incomparable ! Convivialité assurée pour cette journée sur l’un des plus beaux sites de France, au pied du phare et de l’abbaye de Saint-Mathieu, à Plougonvelin : repas d’après course, animation musicale et village sport nature dans le clos des moines.



© GILBERT COACHET



+ D’INFOS SUR  
[www.trailduboutdumonde.com](http://www.trailduboutdumonde.com)

LA 17<sup>e</sup> ÉDITION, DU 8 AU 12 MAI

## LE GRAND PRIX DE L’ÉCOLE NAVALE

Pour la 1<sup>re</sup> fois, les prestigieux multicoques hauturiers, les **Multi 50**, rejoignent le **Grand Prix de l’École navale**. Ils assureront le spectacle en rade de Brest aux côtés des trimarans Diam 24. Toujours à Brest, au port du Moulin Blanc, la **régate Handivoile sera de retour pour la 2<sup>e</sup> année consécutive**. Les **J80**, qui répondent présents depuis 2004, s’aligneront sur le rond de Crozon-Morgat. Ils y retrouveront les Seascope 18 et 24. Les Corsaires et les Mach 6.50



+ D’INFOS SUR  
[gpen.fr](http://gpen.fr)

RANDONNÉE NAUTIQUE



INSCRIPTIONS SUR  
[www.descente-odet.org](http://www.descente-odet.org)

© PASCAL PÉRENNÉ

## Descente de l’Odet : une remontée en 2018

La 36<sup>e</sup> édition de la Descente de l’Odet, organisée par le CCKQC, se déroulera dimanche 10 juin 2018 et sera une remontée, avec un départ à 12h15 de la plage du Trez à Bénodet et une arrivée au Centre nautique de Quimper, entre 13h30 et 16h00.

Cette randonnée nautique sur environ 16 km est ouverte à tous, en canoë, kayak, paddle, planche à voile, aviron, pirogue, Dragon boat... et mobilise une centaine de bénévoles. Le thème retenu pour l’édition 2018 est : les Schtroumpfs.

LES 25 ET 26 MAI À PLOUGONVELIN

## LE CHAMPIONNAT DE FRANCE D’AVIRON DE MER

Un rendez-vous incontournable pour les rameurs de tous plans d’eau désireux de se confronter aux éléments marins. Les épreuves s’organisent sous forme de régates de 6 km pour chaque catégorie d’équipages



+ D’INFOS SUR  
[avironplougonvelin.fr](http://avironplougonvelin.fr)

(solo, double, 4 barré) et de classes d’âge (J18 et seniors), en série féminine et masculine. Plus de 700 concurrents sont attendus.

BALADE



# LA BALADE DE KERMEC

**LA BALADE  
DE KERMEC**  
**DISTANCE : 8,5 KM**  
**DURÉE : 2H45**

Une randonnée pour découvrir le charme des rives de l'Ellé et visiter la chapelle de Loc Yvi ainsi que la fontaine de Saint-Diboan (en breton, le saint sans douleur).

- 1 Descendre à droite le chemin herbeux vers l'Ellé, franchir la passerelle, grimper la roche Pempic. A l'embranchement, 300m plus loin, après avoir franchi un pont en bois, continuer le chemin à droite au bord de la rivière sur 600m. Monter le chemin de terre dans le bois jusqu'au village de Kerfoucher. Traverser le hameau.
- 2 200 m plus loin, poursuivre à droite sur la route, jusqu'à l'entrée du lieu-dit le Stang.
- 3 Prendre à droite jusqu'au village de Keriquel. Passer le hameau. Après 100m, prendre à gauche le chemin herbeux. Traverser le village de Kerhoat, puis utiliser, à gauche, la route jusqu'à l'intersection du lieu-dit Gleud Zu.
- 4 Continuer à gauche, puis 70 m plus loin, à droite dans le chemin bordé de talus, suivi à gauche d'un chemin entre deux champs.
- 5 Tourner à gauche dans le chemin de terre bordé de talus sur 450 m. Continuer toujours à droite, longer un ruisseau, traverser deux ponts de bois au cœur de la Niche du renard (Loc'h louarn).
- 6 Bifurquer à droite pour monter à la roche Pempic, franchir le ruisseau et remonter le chemin jusqu'au point de départ au village de Kermec.



**LE PARCOURS EST LONG DE 8,5 KM**

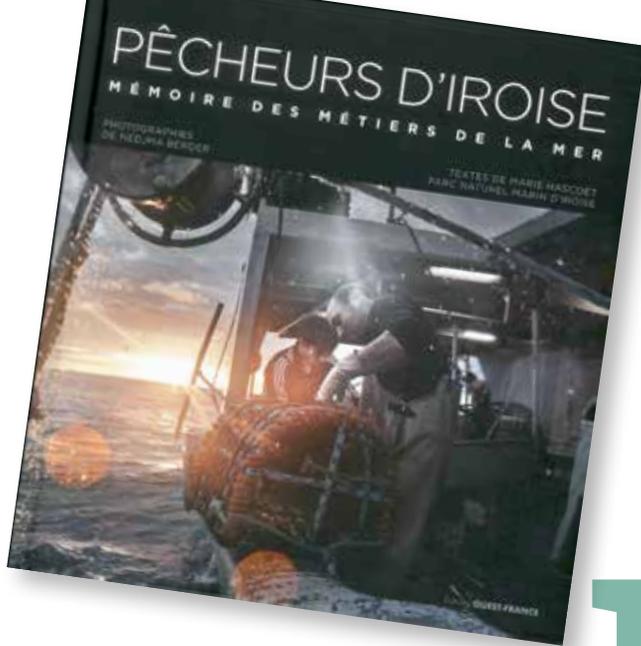
- Situation : Tréméven, à 4km au nord de Quimperlé par la D 790
- Durée : 2h45
- Départ : Parking du centre de loisirs de Kermec
- Balisage jaune, VTT n° 2



TÉLÉCHARGEZ LA FICHE SUR [E-MAG-PENNBED.FR](http://E-MAG-PENNBED.FR)



DIAPORAMA DU PARCOURS SUR [E-MAG-PENNBED.FR](http://E-MAG-PENNBED.FR)



PÊCHEURS D'IROISE

# MÉMOIRES DES MÉTIERS DE LA MER

## Pêcheurs d'Iroise

Textes de Marie Hascoët,  
photos de Nedjma Berder

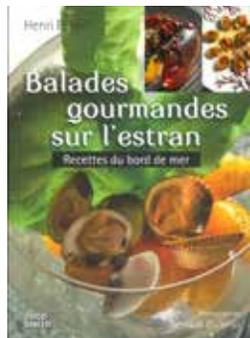
Éditions Ouest France

Parc marin d'Iroise

# U

Un bel ouvrage qui invite à une rencontre avec des hommes et des femmes ayant choisi un jour de devenir pêcheurs et de vivre de la mer.

À travers leurs histoires, nous apprenons les métiers, les saisons, les ressources et leurs relations parfois rudes, mais toujours passionnées, avec cet environnement marin. La mer d'Iroise en est le théâtre grandiose où évolue une multitude d'acteurs et où se jouent des combats et des bonheurs simples dans une symbiose à entretenir entre l'homme et la nature.

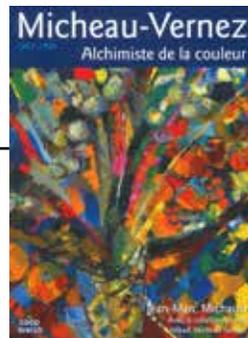


## Balades gourmandes sur l'estran - Recettes du bord de mer

Textes de Henri Pellen,  
photos de Bernard  
Galéron

Éditions Coop Breizh

Chef-cuisinier de renom et fervent pêcheur à pied, Henri Pellen propose ici une trentaine de recettes savoureuses afin de sublimer les fruits de votre récolte maritime. Une cuisine à la fois raffinée et gourmande...



## Micheau-Vernez - Alchimiste de la couleur

Jean-Marc Michaud  
avec la collaboration  
de Mikaël Micheau-  
Vernez

Éditions Coop Breizh

Un beau livre consacré au peintre Robert Micheau-Vernez. Originaire de Brest, le peintre-céramiste-vitrailliste est aujourd'hui reconnu et valorisé sous la plume de son fils Mikaël et de Jean Marc Michaud, conservateur en chef du patrimoine.



## Mon Finistère - Racines du bout de la terre

René Le Corre  
Éditions Récits

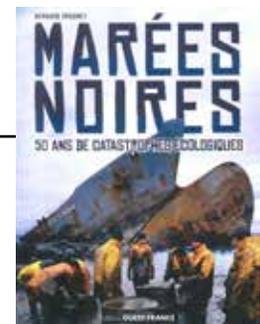
À travers ses souvenirs, René Le Corre nous plonge dans la vie rurale du début du XX<sup>e</sup> siècle, marquée par la guerre de 14-18, dans ce bourg finistérien de Gourlizon, entre Quimper et Douar-nenez.



## Galet et galettes - La rencontre

Éric Simard et Anne-  
Laure Witschger  
Éditions Ouest France

« Tout le monde disait qu'un galet, ça ne pouvait pas aimer une galette. » Voici comment commence ce joli livre de photographies, premier d'une série à venir et qui raconte la belle histoire d'amour entre un galet froid comme la lune et une galette chaude comme le soleil.



## Marées noires - 50 ans de catastrophes écologiques

Bernard Cochet  
Éditions Ouest France

Depuis 1967, plusieurs marées noires désastreuses ont défrayé la chronique. En 1967, c'était celle du supertanker *Torrey Canyon* ; en 1975 celle causée par le naufrage du *Boehlen* ; en 1976 celle de l'*Olympic Bravery* ; en 1978, celle de l'*Amoco Cadiz* ; en 1989 celle de l'*Exxon Valdez* au large des côtes de l'Alaska... La Bretagne a beaucoup souffert des marées noires provoquées par des accidents dans la Manche. 146 pages.

# LA ROCHE-MAURICE : LE CHÂTEAU SORT DE L'OUBLI

Le Conseil départemental du Finistère y poursuit chaque année des fouilles archéologiques, avec un financement complémentaire du ministère de la Culture (DRAC Bretagne).

À quelques kilomètres de Landerneau, le château de Roc'h Morvan domine la vallée de l'Élorn, ancienne frontière entre la vicomté de Cornouaille et celle de Léon. Son nom traduit à la fois sa position topographique sur un piton rocheux (un Roc'h), et le nom de son bâtisseur au XI<sup>e</sup> siècle, un vicomte de Cornouaille du nom de Morvan.

**Les ruines de la forteresse féodale évoquent son histoire agitée**

Les vicomtes de Léon s'en emparent en 1163. Le château passe moins de vingt ans plus tard dans la branche cadette des seigneurs de Léon, puis dans celle des vicomtes de Rohan au XIV<sup>e</sup> siècle. Au cours de ses huit siècles d'occupation, il aura connu six cycles de constructions et destructions, jusqu'à son abandon final et son utilisation comme carrière de pierres au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle.

À gauche :  
Vue générale  
de l'enceinte basse  
en cours de fouilles  
en 2017

En bas :  
Vue générale  
du château de  
La Roche-Maurice



© DDD29 - ROMAN PÉRENNÉ



## À L'OCCASION DES JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE LES 16 ET 17 JUIN 2018, L'ARCHÉOLOGUE PRÉSENTERA LES RÉSULTATS DE SES RECHERCHES EN COURS.

Aujourd'hui, ce sont les fouilles archéologiques et la mise en valeur patrimoniale qui font renaître ce phénix de pierres.

### Un château complexe et atypique

Il a été conçu comme un château à enceintes multiples. On en dénombre trois principales, ramassées dans un même ensemble. L'enceinte haute, sur le sommet du piton rocheux, abrite le donjon. C'est la mieux défendue : elle constitue un réduit défensif contenant aussi un logis seigneurial et une porterie, qui verrouille les accès vers les autres enceintes. À l'est, l'enceinte basse contrôle la circulation sur une voie ancienne, et ce qui deviendra plus tard le bourg de La Roche-Maurice. Enfin, du côté ouest, sur une pente moins abrupte, s'est développée la basse-cour abritant les dépendances, elle aussi entourée de remparts. Ces différentes enceintes se développent sur près d'un demi-hectare, sans compter l'emprise de larges fossés et d'une fortification extérieure. Située de l'autre côté du fossé sud, celle-ci servait à protéger l'accès au château. Cet ouvrage défensif, attesté par la fouille, est recouvert par une partie du bourg actuel, et ses dimensions sont encore inconnues.

### L'apport de l'archéologie

Peu de châteaux médiévaux ont fait l'objet d'études archéologiques en Basse-Bretagne. Cette propriété départementale est de ce point de vue une exception et un site de référence.

L'étude y est en outre menée de façon exhaustive : l'enceinte haute a déjà été fouillée pendant sept ans par Jocelyn Martineau, de l'Institut de recherches en archéologie préventive.

Les fouilles sur l'enceinte basse sont menées depuis 2013 par Ronan Pérennec, archéologue départemental - Mission archéologie, service de la Conservation du patrimoine et des musées.

Les recherches ont fait émerger progressivement le château des remblais qui le recouvraient.

Fouille de la partie nord des bâtiments



© CCDP - RONAN PÉRENNEC

Elles ont de ce fait permis une meilleure compréhension de son organisation spatiale, mais aussi de ses évolutions au fil du temps, et des modifications qui y ont été apportées. Les éléments de défense ont ainsi notablement évolué, au fur et à mesure des progrès de l'artillerie, dont le château se dote aussi. Les recherches permettent ainsi de suivre l'impact de cette transition vers des armes de plus en plus modernes et destructrices, qui modifient à la fois les dispositifs de défense et les possibilités d'attaque des assaillants. La fouille des bâtiments intérieurs dévoile les techniques de construction

et permet de retracer la vie quotidienne des habitants du château (notamment au travers des ossements animaux, de fragments de céramiques et d'objets mis au jour).

Fouille de l'entrée de l'enceinte basse



© CCDP - RONAN PÉRENNEC

### Suivi architectural, mise en valeur et visite du site

La Mission patrimoine architectural (Anne Badiche-Desille) accompagne les recherches. Actrice majeure dans les projets de valorisation - celui de l'enceinte basse est en cours -, elle solutionne aussi une grande partie des problèmes techniques rencontrés et engage des consolidations de murs qui permettent d'éviter leur dégradation, tout en assurant la sécurité des fouilleurs.

L'accès à l'enceinte haute, déjà valorisée, est gratuit. Un circuit avec panneaux explicatifs permet une visite libre. L'enceinte basse ne peut encore être visitée pour raisons de sécurité, mais le chemin d'accès au donjon en permet une vue d'ensemble. Par ailleurs, une maison de patrimoine, à l'entrée du site, apporte des renseignements complémentaires sur le château, grâce à la collaboration d'un historien (Patrick Kernévez, de l'Université de Bretagne Occidentale), et des archéologues du site. Accès libre, s'adresser à la mairie pour les horaires d'ouverture.

© MATHIEULE GALL

# DE L'ENVIE À L'ENGAGEMENT ENSEMBLE



VIDÉOS SUR  
E-MAG-PENNARBED.FR

Les jeunes Finistériens ont de l'énergie à revendre et des idées formidables. Petit tour d'horizon de projets qu'ils mènent et que l'on peut découvrir sur la plateforme [projetsjeunesenfinistere.fr](http://projetsjeunesenfinistere.fr)

## Plateforme numérique

Une envie ? Un projet ? Connectez-vous sur la plateforme numérique et le réseau social **Projets jeunes en Finistère** ?

Déjà plus de 78 projets lancés et 130 jeunes porteurs de projets connectés !

Des infos sur les projets en cours sont disponibles ainsi que toutes les aides à disposition pour aider à la concrétisation d'un projet.

Simple d'utilisation, cette plateforme permet de mettre en valeur tous les projets et les initiatives de jeunes sur le territoire finistérien.

La demande d'aide financière FDAIJ, dispositif du CD 29 destiné à soutenir les projets menés par les jeunes finistériens

de 16 à 28 ans, peut se faire directement en ligne sur la plateforme.



+ D'INFOS SUR  
CRIJ Bretagne - Informations jeunesse en Finistère  
02 98 86 21 36  
Pour les aides du Département : Mission jeunesse  
02 98 76 24 24  
[www.projetsjeunesenfinistere.fr](http://www.projetsjeunesenfinistere.fr)

## O'BORDEL'O : UN BATEAU, UN CHAPITEAU, UN POTAGER... DU LIEN SOCIAL

**B**eaurepos dans le quartier du Douvez à Guipavas. Dans ce lieu au bord de l'Élorn, dix jeunes, charpentier, étudiant, enseignant, brasseur... ont décidé de vivre en colocation dans une grande maison. « On a envie d'un autre mode de vie qui retisse du lien entre les gens », explique Faustine, l'une des colocataires.

Dans ce lieu de vie collectif et bienveillant, les jeunes ont monté en septembre dernier l'association O'Bordel'O, après avoir récupéré un vieux gréement de la série des Bénodet.

« On souhaite le rénover afin de pouvoir à terme effectuer des sorties en mer. C'est aussi l'occasion d'apprendre des techniques de ré-

novation grâce aux conseils de l'un d'entre nous qui est charpentier de métier », précise Matthieu « Ce qui est important pour nous, c'est le partage de savoir-faire », renchérit Mathilde.

L'association est ouverte à tous ceux qui veulent s'investir et la rénovation du Bénodet n'est pas la seule action menée par les membres du collectif. Le mode de vie qu'ils ont choisi à la campagne les ont poussés à créer un potager à visées pédagogiques. Et puis comme agriculture rime avec culture, ils ont construit un chapiteau pour organiser au moins une fois par trimestre des événements festifs et culturels avec la venue d'artistes, de musiciens.



« Notre idée est de contribuer à l'animation du territoire et de créer un lieu où les gens de tout horizon ont envie de se rencontrer », conclut Peter.

L'association a reçu une aide financière de 1500 euros du Département pour sa transmission de valeurs humaines, de partage, d'entraide et d'échanges de savoirs.



+ D'INFOS SUR  
f  
ObordelO

## PAMOJA CIRCUS : QUAND LA PASSION DU CIRQUE MÈNE EN TANZANIE

**Paol, Louane, Bleuenn, Samantha, Alexandrine, Samuel, Maïwenn et Maïwenn sont âgés de 12 à 18 ans et sont férus d'arts circassiens qu'ils pratiquent au sein de l'école de cirque de Guissény La Piste des Légendes.**

Mais ils sont aussi sensibles au partage et à la nécessité d'entraider ceux qui sont plus vulnérables qu'eux, pour qu'ils puissent s'épanouir. Aussi quand l'animateur de l'école de cirque leur a proposé de participer au projet humano-artistique « Pamoja\* Circus » dans le nord de la Tanzanie, ils n'ont pas hésité une seule seconde.

« Nous sommes allés à la rencontre d'orphelins pour les

former aux techniques du cirque, mais aussi pour améliorer leur quotidien à l'orphelinat », expliquent les jeunes. « C'est vraiment une formidable aventure qui nous a ouvert l'esprit et nous a permis de découvrir un autre mode de vie. Nous avons gardé des contacts avec certains d'entre eux. Cela nous donne envie de refaire des projets humanitaires », s'enthousiasment-ils.

L'organisation de ce voyage a aussi été l'occasion d'apprendre à monter un projet, à mettre en place des actions d'autofinancement, trouver d'autres sources de financement\*\* et à découvrir la vie en groupe. Pour les parents, l'expérience est probante : « Ce voyage est une belle expérience qui les a émancipés. »

\*Pamoja signifie ensemble en swahili

\*\*Le Conseil départemental leur a octroyé une aide de 1500 euros pour les actions en amont et en aval du projet.



## SURF ECO RIDE CONCILIE LA PROTECTION DU LITTORAL ET LE SURF

**Âgés de 15 à 20 ans, Nolwenn, Eva, Inès, Alexandre et cinq de leurs copains habitent le quartier de Bellevue à Brest. Ensemble, ils rêvent d'un monde plus juste, plus solidaire, plus respectueux de la nature.**

Ils ont créé le projet Surf Eco Ride. « Nous avons envie de nous engager dans une cause à notre échelle », soulignent-ils. « Le projet permet de concilier la protection de l'environnement, sujet qui nous tient à cœur et la pratique du surf », poursuivent-ils. L'objectif est de sensibiliser les Finis-

tériens et plus particulièrement les jeunes à la protection du littoral en organisant différentes actions de sensibilisation (nettoyage de plage, création d'outils pédagogiques, rencontres dans les écoles...).

Pour apporter une plus value à ces actions, le groupe propose à ceux qui s'engagent à ses côtés de participer à des cours de surf. « C'est un sport vraiment sympa mais qui n'est pas forcément accessible à tous », expliquent-ils.

Pour mettre en place ces cours, les jeunes ont le soutien de la Minou Surf



School. Ils ont aussi obtenu une aide de 1200 euros du Conseil départemental dans le cadre du Fonds départemental d'aide à l'initiative des jeunes (FDAIJ).



## TOMAHAWK CRÉE DU LIEN ENTRE LES VOLONTAIRES DE SERVICE CIVIQUE

**En mutualisant les compétences, les ressources humaines et matérielles, en s'entraïdant, on peut aller plus loin.**

C'est la philosophie du Collectif Tomahawk qui s'est créé il y a sept ans à Querrien, afin d'aider les groupes de musique émergents à aller de l'avant.

Pour animer ce collectif, les responsables de l'association font souvent appel à des volontaires de Service civique. Nicolas Le Moal fut l'un d'entre eux. Cette expérience l'a convaincu d'organiser une rencontre entre volontaires de Service civique qui s'est déroulée en avril.

« Apprendre à se connaître et à savoir ce qui se fait autour de

nous est un énorme avantage pour le dynamisme territorial ! Les échanges de savoir-faire, de compétences et de services sont essentiels pour le développement associatif », explique-t-il sur la plateforme Projets jeunes en Finistère.

Cette rencontre était un premier pas, l'objectif étant pour eux

de développer un réseau qui favorisera les échanges entre les volontaires et valorisera les expériences acquises.

Le projet a reçu une aide de 1300 euros du Conseil départemental.



DÉVELOPPEMENT DURABLE

C'EST QUOI LE LABEL



# « FINISTÈRE COLLÈGE DURABLE »

**Depuis 2009, les collèges du Finistère ont élaboré des Agendas 21, sous l'impulsion du Conseil départemental. Pour récompenser leurs actions, quatre d'entre eux ont reçu en 2017 le label « Finistère collège durable », pour trois ans. Illustration au collège La Tourelle à Quimper.**

**Le collège La Tourelle à Quimper a été l'un des premiers à recevoir le label « Finistère collège durable » en 2014. Il vient à nouveau d'être récompensé pour ses actions.** Le chef Pascal Cano et Muriel Lavigne, professeure de SVT, sont deux des artisans de ce projet d'établissement. « Nous avons

créé une mare il y a 8 ans, explique l'enseignante. L'idée de l'équipe pédagogique était d'apporter de la biodiversité au cœur de la ville. Un arboretum a été créé à partir des nombreuses

espèces d'arbres présentes et j'ai aussi ajouté trois jardins pédagogiques qui servent de support pour mes cours de SVT. » Le chef, quant à lui, propose un atelier du goût, où les élèves prennent connaissance d'une alimentation plus saine et développent des recettes de cuisine. Nelyoh, en 5<sup>e</sup>, a été particulièrement marqué par les expériences culinaires : « On a



Pascal Cano  
en compagnie  
de Louise



préparé des plats avec de la spiruline : des hamburgers, de la mousse au chocolat. Sa culture est écologique car ça utilise peu d'eau, on peut en faire dans des serres. »

« Laisser la terre comme on l'a trouvée avant. »

Quand on parle de développement durable, Yona, en 5<sup>e</sup>, évoque les actions liées au recyclage et aux économies d'énergie mises en place au collège « comme trier nos poubelles pour laisser la terre comme on l'a trouvée avant ». Syriane, en 4<sup>e</sup> ajoute : « Ici on trie les aliments après notre repas : le plastique, le pain, la viande, le poisson. On a un composteur. On met tout ce qui est naturel dedans. Dans la classe, on a aussi une corbeille à papier et une pour les autres déchets. » Nelyoh rebondit : « Pour moi, le développement durable, c'est aussi faire attention à la nature en ne faisant pas trop de pollution ou de déchets. Manger bio, c'est bien pour la terre aussi », complète-t-il.

Tri des déchets, compostage, circuits courts d'approvisionnement, alimentation bio, étude de la biodiversité dans le parc sont autant de projets, mis en place au collège, qui sensibilisent les élèves. « Cela permet aussi à des enfants moins scolaires de s'épanouir dans d'autres domaines, dans le contact avec la nature. Et de faire ressortir des centres d'intérêt », conclut Muriel Lavigne.

## UNE CRÉATION AUTOUR DE L'ODYSSÉE

**Ce matin-là, dans le gymnase du collège Paul-Langevin du Guilvinec, les élèves de 6<sup>e</sup> de Roselyne Martin, professeur d'EPS, s'apprêtent à suivre un cours un peu inhabituel.**

Leur professeure de français, Virginie El Houfi, et Véronique Guillemot, de l'école de cirque Naphtaline, se sont jointes à eux pour travailler sur leur classe à PAC, pour projet artistique et culturel. Ce projet interdisciplinaire, soutenu par le Conseil départemental, consiste à monter une création collective en faisant intervenir un artiste tout au long de l'année. Carmina, Ayane et Mira nous expliquent : « On fait un projet avec du cirque, du théâtre et de la danse, dit l'une d'elles.

On va reconstituer des scènes de l'Odyssée d'Homère, ajoute une autre. On va écrire aussi », complète la troisième avec enthousiasme. Les jeunes filles se mettent par deux et miment des scènes de combat en décomposant leur chute. Un peu plus loin, Maxime est en binôme avec Johan : « C'est un projet de classe, avec du sport et du français. C'est sympa de mixer deux matières qui n'ont rien à voir. Là, on travaille sur le chapitre du massacre des prétendants. On travaille sur le mouvement du corps qui réagit à une chute. »

Pour Roselyne Martin, qui porte le projet, il s'agit avant tout d'ouvrir ces jeunes,



éloignés des centres culturels, à des pratiques artistiques. « C'est intéressant aussi de travailler sur le rapport au corps entre jeunes adolescents. Pour les portés, en cirque, on est sur un rapport à la taille, au poids et plus sur une relation fille/garçon ou par affinité. Cela introduit aussi une notion de solidarité et de confiance. »

## UN CONTE MODERNE À DANSER !

« Quel verbe as-tu choisi d'interpréter ? Se projeter. Alors comment tu fais ? » Le jeune garçon esquisse plusieurs mouvements. Il se jette au sol puis en l'air. « Tu peux y aller un peu plus haut ! » lui suggère Marie-Pierre Madec, son professeur d'EPS. Dans cette classe à projet artistique et culturel (PAC) du collège Henri Le Moal de Plozévet, les 19 élèves de 6<sup>e</sup> s'appliquent à réaliser un enchaînement dansé à partir de verbes d'actions.

En ce milieu d'année scolaire, le projet de spectacle autour du conte moderne se concrétise. Ce jour-là, Marie, de l'école de danse Tamm Kreiz, est venue les aider. Les jeunes ont tous choisi un verbe, issu du conte qu'ils ont écrit en cours de français. « On a visité le musée maritime d'Audierne, explique Yann. On devait trouver un objet dont on allait raconter l'histoire. Moi c'était une boîte de thon. C'était très marrant de la faire parler, parce que pour ça il faut l'ouvrir. J'ai ensuite choisi de mimer le verbe se lever : c'est le même mouvement que quand on ouvre une boîte de thon, ça se soulève ! »

Catherine Thomas, professeur de français, a initié la première étape du projet : « J'ai proposé une entrée par la thématique de la mer, avec un ancrage local », explique-t-elle. « On a travaillé sur le vocabulaire maritime et les élèves ont choisi un objet dont ils ont raconté l'histoire, sous forme de conte merveilleux ».



### QUIZ

# DÉVELOPPEMENT DURABLE

## VOUS EN ÊTES OÙ ?

Quiz sur le développement durable réalisé par les élèves du collège de la Tourelle à Quimper et leur professeure de SVT, Muriel Lavigne.

#### 1 • QUE NE FAUT-IL PAS METTRE DANS UN COMPOST ?

- A. Du marc de café.
- B. Des épluchures de légumes.
- C. Des épluchures d'agrumes.

#### 2 • QUEL EST L'INTÉRÊT DE CRÉER UN COMPOST ?

- A. Attirer et piéger les rongeurs.
- B. Recycler les déchets organiques.
- C. Stocker les tontes de gazon.

#### 3 • QU'EST-CE QUE LA BIODIVERSITÉ ?

- A. L'ensemble des êtres vivants d'un milieu.
- B. L'ensemble des aliments bio.
- C. L'ensemble des végétaux.

#### 4 • QUELLE EST L'UTILITÉ D'UNE MARE PÉDAGOGIQUE DANS UN COLLÈGE ?

- A. Procurer un cadre de vie agréable.
- B. Élever des poissons et des grenouilles.
- C. Apporter de la biodiversité.

#### 5 • QUEL EST L'INTÉRÊT DU TRI SÉLECTIF ?

- A. Faciliter le travail des éboueurs.
- B. Recycler et valoriser les matières.
- C. Faire de la place dans la poubelle.

#### 6 • POURQUOI METTRE DES PERCE-OREILLES DANS LE COMPOST ?

- A. Pour s'en débarrasser.
- B. Pour accélérer la décomposition des déchets.
- C. Pour apporter de la nourriture aux vers de terre.

#### 7 • POURQUOI LES RESPONSABLES DE LA CUISINE PROPOSENT-ILS DE PLUS EN PLUS DE PRODUITS BIO À LA CANTINE ?

- A. Parce que cela fait baisser le prix des repas.
- B. Pour que les élèves mangent moins de viande et plus de légumes.
- C. Pour apporter une alimentation plus saine aux élèves.

#### 8 • QUEL EST L'INTÉRÊT POUR LES RESPONSABLES DE LA CUISINE DE S'APPROVISIONNER EN CIRCUITS COURTS ?

- A. Pour favoriser et encourager les producteurs locaux.
- B. Pour gagner du temps dans les transports.
- C. Pour dépenser moins d'énergie fossile.

#### 9 • QUAND PEUT-ON DIRE QU'UN ALIMENT EST BIO ?

- A. Quand c'est un organisme génétiquement modifié.
- B. Quand il contient des résidus de fongicides et pesticides.
- C. Quand il n'a pas été traité avec des fongicides et pesticides.

#### 10 • ON PARLE BEAUCOUP DE SPIRULINE. MAIS C'EST QUOI ?

- A. Une cyanobactérie.
- B. Un phytoplancton.
- C. Un zooplancton.

#### 11 • POURQUOI INTÉGRER DE LA SPIRULINE DANS L'ALIMENTATION ?

- A. Pour son pouvoir colorant (vert).
- B. Pour apporter un goût iodé aux préparations.
- C. Pour sa teneur en protéines.

#### 12 • DANS UN COLLÈGE, LE DÉVELOPPEMENT DURABLE CONCERNE...

- A. Le Principal et son adjoint.
- B. Le jardinier et le cuisinier.
- C. L'ensemble du collège : élèves, professeurs, administration et agents de service.

#### Réponses :

- |              |              |              |               |               |               |
|--------------|--------------|--------------|---------------|---------------|---------------|
| 1. Réponse C | 2. Réponse B | 3. Réponse A | 4. Réponse C  | 5. Réponse B  | 6. Réponse B  |
| 7. Réponse C | 8. Réponse A | 9. Réponse A | 10. Réponse A | 11. Réponse C | 12. Réponse C |

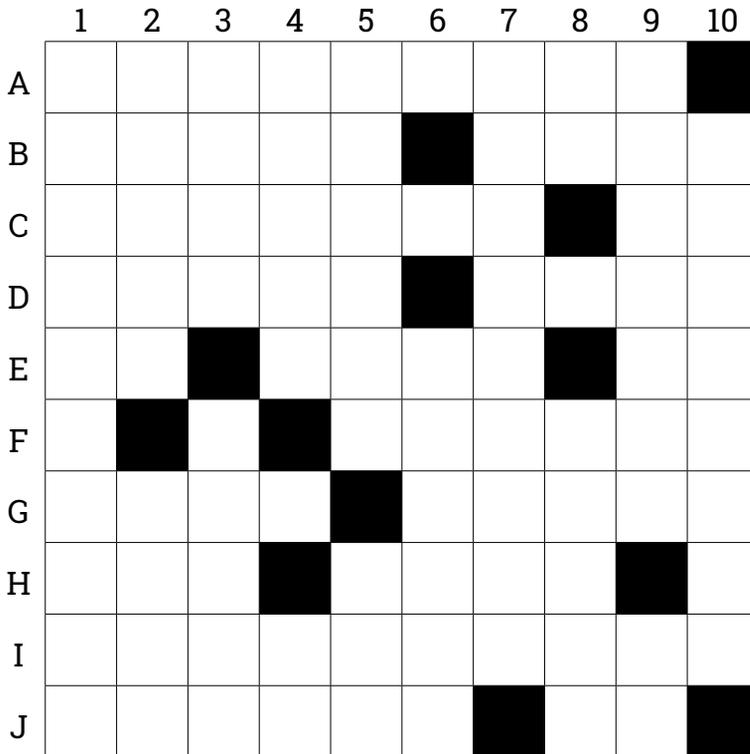
# MOTS CROISÉS

## HORIZONTALEMENT

**A.** Magazine ! • **B.** Bien / Fleur • **C.** Saltimbanque à Douarnez / Coup de baguette • **D.** Plis / Son de cloche • **E.** Personnel / Île / Obtenu en fin de cours • **F.** Espace commercial • **G.** Coule chez nous / Séparation • **H.** Dans un chant révolutionnaire / Commune... ailleurs • **I.** À part, mais bien dans leur peau ! • **J.** Une, puis l'autre, etc... / Personnel

## VERTICALEMENT

**1.** Biens • **2.** Ouverture / Étoffe • **3.** Côte locale / Heureuse • **4.** Ville française / Décodé en remontant • **5.** Nivelés / Surface • **6.** État • **7.** En mer d'Iroise... mais pas seulement • **8.** Symbole / Pratique pour les courses • **9.** Suit le développement / Adverbe • **10.** Hommes de mains



### Solutions du n°147

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P
1	S	A	R	C	E	L	L	E	S	P	A	F	I			
2	B	E	C	A	S	S	E	L	I	T	O	R	N	E	S	
3	E	M	E	U	G	O	B	E	M	O	U	C	H	E		
4	C	A	G	O	N	E	A	M	I	S	S	M				
5	A	P	P	E	A	U	R	E	G	L	A	A				
6	S	H	O	N	R	E	N	T	E	L	E	V	E	R		
7	S	O	G	D	I	A	L	O	R	I	O	T				
8	E	R	G	O	T	E	C	E	R	E	T	F	L	I		
9	A	E	U	R	O	H	R	G	P	A	I	N				
10	U	D	L	A	B	B	E	R	E	N	O	U	E	E		
1	E	T	E	I	N	S	M	A	R	T	I	N	T			
2	T	B	V	N	E	C	O	L	E	S	E	L				
3	A	R	M	E	G	R	E	B	E							
4	R	I	N	E	R	V	I									
5	I	G	E	T	A	E	P	B								
6	E	N	A	A	V	E	N	I	R							
7	R	O	U	S	S	E	S	C	U							
8	G	P	A	L	R	S	A									
9	M	A	L	O	O	I	E	N								
10	A	N	E	T	T	O	A	S	T							

### À GAGNER

20 livres

### Le Pont de Térénez

(éditions Le Télégramme)  
Retournez votre grille complétée avec vos nom et adresse à :

**Conseil départemental du Finistère,  
Direction de la communication  
32 bd Dupleix 29000 Quimper**



# KOUIGN ANDOUILLE DE GUÉMÉNÉ AU BLÉ NOIR ET SA COMPOTÉE D'OIGNONS NOUVEAUX AU CIDRE



Une recette de Jacques Frappier, le chef de **L'Hostellerie de la Mer à Crozon**

### INGRÉDIENTS :

Andouille de Guéméné / Galette de blé noir / Oignon nouveau / Cidre

### PRÉPARATION

- Émincer des oignons très finement, les cuire avec du cidre, sel et poivre. Une fois bien cuits les mixer.
- Garder une partie du vert de l'oignon pour l'émincer en julienne et les déposer sur la salade.
- Préparer des galettes de blé noir, les poser sur un papier film doublé, enduire de purée d'oignons, puis étaler des tranches d'andouille très fines, les rouler, et les serrer bien fort avec le papier film.
- Les laisser reposer au frigo.
- Retirer le papier film.
- Couper des rondelles de 1 cm, les poêler au beurre sur chaque face.
- Les dresser sur une assiette avec une salade et un jus de viande classique.

### HOSTELLERIE DE LA MER

11 Quai du Fret  
29160 Le Fret - Crozon  
Tél. : 02 98 27 61 90  
courriel : [hostellerie.de.la.mer@wanadoo.fr](mailto:hostellerie.de.la.mer@wanadoo.fr)  
[www.hostelleriedelamer.com](http://www.hostelleriedelamer.com)

LES CONSEILLER.E.S DÉPARTEMENTAUX DU GROUPE « FINISTÈRE ET SOLIDAIRES »

## SERVIR AU QUOTIDIEN

Les 20 ans de la gauche au Conseil départemental du Finistère nous rappelle avec force que nous avons été élu.e.s pour servir. Cette responsabilité nous incombe et est guidée par la volonté constante de progrès humain et de justice sociale. Si ces valeurs peuvent apparaître décalées, à l'aune de la baisse des aides publiques aux collectivités, elles continuent à être notre moteur d'action au quotidien.

Lorsque vous avez décidé d'élire notre équipe menée par Nathalie Sarrabezolles, vous avez fait le choix de la continuité et de l'ambition. Continuité car cette réélection nous a permis de prolonger notre action pour assurer une offre de services publics de qualité. Ambition car de nouvelles dynamiques sont apparues, impulsant des projets innovants dans le Finistère. C'est notamment le cas dans le domaine de la santé avec la mise en place du projet « petit pas grands pas » char-

gé de développer des actions de prévention dans le champ de la périnatalité. Nous innovons également avec le dispositif « établissement tremplin » pour le développement de l'autonomie des jeunes en situation de handicap. Enfin, nous agissons, à travers le Projet Alimentaire Territorial (P.A.T.), sur les sujets de gaspillage alimentaire et le développement des circuits courts. Par ailleurs, vous le savez, nous continuons à défendre les intérêts du Finistère pour l'accessibilité de la pointe

Bretonne qu'elle soit physique (par les routes, le train, l'avion et la mer), mais aussi numérique. Notre mobilisation est sans faille pour que Brest et Quimper soient reliés à Paris en 3h et donc à Rennes en 1h 30. Nous entamons désormais une nouvelle phase, celle de la seconde partie de mandat. À cette occasion, nous irons à votre rencontre pour échanger sur nos actions résolument tournées vers un Finistère entreprenant et solidaire.



CONTACT  
Armelle HURUGUEN  
Présidente du Groupe Finistère et Solidaires  
finistereetsolidaires@finistere.fr

LES CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX DU GROUPE « ALLIANCE POUR LE FINISTÈRE »

## LE TGV POUR TOUTE LA BRETAGNE !

En ce début d'année les élus de l'Alliance pour le Finistère ont relancé le combat pour mettre Quimper et Brest à 3H de Paris, objectif fondamental à nouveau menacé. En effet, dans le rapport Duron commandé par le Gouvernement, le projet de ligne grande vitesse pour la Bretagne est jugé non prioritaire et est donc repoussé.

Ce projet abordé depuis les années 90, indispensable au développement de la pointe Bretonne, ne cesse d'être ralenti. Il est composé de deux phases, la vitesse TGV jusqu'à Rennes d'abord et, sur les voies bretonnes ensuite. Mais depuis la mise en service de la

LGV Rennes-Paris, la tentation est forte de s'en tenir là et d'oublier tout le reste de la Bretagne. Or, la pointe Bretonne est peuplée de près d'un million d'habitants et mettre le Finistère à 3H de Paris est vital économiquement. Malgré l'importance du TGV pour le

Finistère, notre groupe constate des jeux politiques qui desservent l'objectif. Pour s'en extraire, nous avons donc lancé une pétition en ligne pour fédérer les Finistériens autour de cet enjeu et vous invitons à la signer : [www.tgv-bretagne.com](http://www.tgv-bretagne.com)



CONTACT  
Yvan MOULLEC  
Conseiller départemental du canton de Landerneau  
www.alliance-finistere.fr

LES CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX DU GROUPE « LES RÉGIONALISTES »

## LA DURE CONDITION DU BRETON !

Après l'affaire du « petit Fañch » à Quimper, celle de Derc'hen à Rennes qui démontrent le mépris affiché par certains rédacteurs ou lecteurs d'une simple circulaire ministérielle, on a eu droit ces derniers temps à des prises de parole intolérables et grotesques à l'Assemblée nationale de députés de La République En

Marche et de la France Insoumise sur le breton ! Combien de temps encore ceux qui aiment ou respectent la langue bretonne devront-ils supporter ce type d'attaques ? L'heure est venue de se rassembler pour réclamer un statut officiel pour les langues régionales et d'en finir avec les humiliations.



CONTACTS  
Christian TROADEC et Corinne NICOLE  
Groupe les Régionalistes



**Finistère**

*Penn-ar-Bed*

LE DÉPARTEMENT



## Et si vous deveniez assistant familial ?

 **N°Vert** 0 800 849 272

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

### Réunions d'information de 9 h 30 à 12 h 00

**Gouesnou**

**24 mai, 21 juin**

Centre départemental  
d'action sociale  
4 rue Paul Sabatier

**Quimper**

**18 mai**

Conseil départemental du Finistère  
Cité administrative de Ty-Nay - salle B  
4 boulevard du Finistère

**Morlaix**

**26 juin**

Centre départemental  
d'action sociale  
21 rue du Pouffanc

**finistere.fr**